

*De la Connaissance*

INSTITUTION

# DES DIACONESSES

DES

ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES DE FRANCE

MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION DE 1900.

31 DÉCEMBRE 1902

Conseil et Comités. — Assemblée générale. — Rapport de M. le pasteur E. Hoffet. — Rapport financier de l'exercice 1902, par M. de Neufize. — Rapports de MM. les D<sup>rs</sup> Galliard et Ch. Monod. — Patronage des lits de la Maison de santé. — Patronage de la Retenue et du Disciplinaire. — Dépenses et recettes en 1902. — Liste des donateurs et souscripteurs. — Dons en nature. — Avis aux femmes chrétiennes qui voudraient devenir diaconesses.

63

PARIS

A L'INSTITUTION DES DIACONESSES

95, RUE DE REUILLY

ET CHEZ LES LIBRAIRES PROTESTANTS

On est prié d'affranchir les lettres.

## AVIS

---

Les dons et souscriptions pour l'Œuvre des diaconesses et les œuvres diverses qui en dépendent peuvent être versés, soit à Paris, soit partout ailleurs, entre les mains de MM. les pasteurs, qui sont priés de vouloir bien les faire parvenir *directement* à l'Institution, 95, rue de Reuilly. Ils peuvent aussi être envoyés directement à cette adresse, et seront également reçus :

A Nîmes, chez M. le pasteur BABUT ;

A Montauban, chez M<sup>me</sup> E. HEIM ;

A Bordeaux, chez MM. BARTON et GUESTIER ;

A Toulouse, chez MM. COURTOIS frères ;

A Tonneins, chez M<sup>lle</sup> AMPHOUX ;

A Castres, chez M. le pasteur BASTIDE ;

A Alais, chez M. CÉSAN, professeur ;

A Genève, chez M. TH. VERNET ;

— M. le pasteur BARDE ;

A Montpellier, chez M. ALFRED WESTPHAL ;

A Lyon, chez M. HENRY VERMEIL ;

A Londres, chez M<sup>me</sup> DESGRAZ, the Firs, Wimbledon, S. W.

Madame DESGRAZ, the Firs, Wimbledon, S. W., will receive any donations for the Deaconesses in postage stamps or otherwise.

## AVIS

L'Institution des Diaconesses, reconnue d'utilité publique par un décret en date du 1<sup>er</sup> février 1860, a le droit d'acquérir, de posséder des immeubles, de recevoir des dons et legs de toute nature.

# INSTITUTION DES DIACONESSES

DES ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES DE FRANCE

# Conseil de Direction.

MM. le past. COUVE, président.  
le past. LODS, vice-président.  
le past. APPIA, aumônier.  
le past. HOFFET (E.), aumônier.  
M<sup>lle</sup> WALLER, directrice.  
M<sup>lle</sup> APPIA (Louise).  
M<sup>lle</sup> ANDRÉ (Alfred).  
M<sup>lle</sup> MONOD (Sarah).

M<sup>lle</sup> COTTIER (Maurice).  
BARTHOLDI (la baronne).  
MATTER.  
HOTTINGUER (Philippe).  
MIRABAUD (Albert).  
POURTALES (la comtesse Paul de)  
SCHLUMBERGER (Em.).

# Comité de Surveillance

MM. DE NEUFLIZE (baron) président.  
MALLET (Frédéric).  
HOTTINGUER (F.).

MM. MIRABAUD (Albert).  
RIGOT (Pierre).

# Diaconesses à la retraite.

Sœur ÉLISA (M<sup>lle</sup> Bois) (Drôme).  
— PONÇON, Marg. (Drôme).  
— PONÇON, Suz. (Drôme).  
— SAUER (Alsace).

Sœur ÉMILIE (M<sup>lle</sup> Kalb). — Seine.  
— MAZEL. — Hérault.  
— SCHEIDECKER. — Alsace.  
— KIEFER. — Alsace.

# Diaconesses.

Sœur WALLER, directrice. — Hollande.  
— VICTORINE (M<sup>lle</sup> Duval). — Seine.  
— CABROL. — Hérault.  
— GRIOLET. — Gard.  
— MAHLER. — Alsace.  
— HEISER. — Alsace.  
— CLÉMENTINE (M<sup>lle</sup> Cherfils). — Drôme.  
— PREEN. — Alsace.  
— CORDEIL. — Drôme.  
— ROBERT (Adèle). — Gard.  
— ROBERT (Marie). — Gard.  
— BONTEMPS. — Drôme.  
— REEB. — Alsace.  
— PETIT. — Ariège.  
— VERLY. — Alsace.  
— CEVEY. — Seine.  
— TISSIE. — Ariège.  
— ACHARD. — Drôme.  
— MAZELLIER. — Gard.  
— SIDONIE (M<sup>lle</sup> Charon). — Orne.  
— GOETZ (Louise). — Alsace.  
— GOETZ (Catherine). — Alsace.  
— PRALONG. — Gard.  
— DUCROS. — Hérault.  
— DELORD. — Gard.  
— MARTI. — Suisse.  
— BORLOZ. — Suisse.  
— GERVAIS. — Hérault.  
— AUDEOUD. — Suisse.

Sœur ANDRÉ. — Drôme.  
— ROULET. — Suisse.  
— KAESER. — Suisse.  
— BOREL. — Suisse.  
— ARMAND. — Rhône.  
— PICHARNAUD. — Gard.  
— TAPIE. — Ariège.  
— TRAX. — Alsace.  
— HAZEMANN. — Alsace.  
— TATON. — Seine.  
— FERRAND. — Doubs.  
— RENOIR. — Gard.  
— SCHLUMBERGER. — Alsace.  
— MEYER. — Suisse.  
— BANZET. — Doubs.  
— SAPINO. — Paris.  
— BOUDET. — Gironde.  
— LE COULTRE. — Suisse.  
— LAFFONT. — Ardèche.  
— RÉAULT. — Paris.  
— GUIRAUD. — Gard.  
— ROSAZ. — Paris.  
— MAVY. — Seine.  
— YENDT. — Alsace.  
— LACAVE. — Bordeaux.  
— THOLOZAN. — Gard.  
— PIGUET. — Suisse.  
— BONNARD. — Doubs.  
— DIETSCH. — Mulhouse.  
— GERHARDT. — Alsace.  
— VERHAEGHE. — Belgique.

# INSTITUTION

# DES DIACONESSES

DES

# ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES DE FRANCE

Médaille d'Or à l'Exposition de 1900

# AVIS

L'Institution des Diaconesses, reconnue d'utilité publique par un décret en date du 1<sup>er</sup> février 1860, a le droit d'acquérir, de posséder des immeubles, de recevoir des dons et legs de toute nature.

63

PARIS

A L'INSTITUTION DES DIACONESSES

95, RUE DE REUILLY, 95

ET CHEZ LES LIBRAIRES PROTESTANTS

1903

# SERVICE MÉDICAL.

MM. les docteurs GALLIARD.  
BARBE.  
ANDRÉ MORIN.

MM. les docteurs MONOD (Charles),  
chirurgien.  
LANDOLT, oculiste.

## COMITÉ DU REFUGE.

MM. le pasteur COUVE, président.  
le pasteur APPIA.  
le pasteur HOFFET  
M<sup>me</sup> DHOMBRES.

M<sup>me</sup> MALLET (Henri).  
MIRABAUD (Albert).  
M<sup>me</sup> MONOD (Sarah).  
WALLER, directrice.

## COMITÉ DES ENFANTS.

MM. COUVE, pasteur.  
APPIA, pasteur.  
HOFFET pasteur.  
M<sup>me</sup> BARTHOLDI (la baronne), prési-  
dente.  
COTTIER.  
DOLLFUS-DAVILLIER.

M<sup>me</sup> DHOMBRES.  
JOLY DE BAMMEVILLE (Éric).  
JAMESON (Conrad).  
MALLET (Henri).  
MONBRISON-DASSIER (de).  
MONNIER (Louis).  
M<sup>me</sup> WALLER, directrice.

## COMITÉ DES MALADES.

M<sup>me</sup> HOTTINGUER (Ph.), présidente.  
M<sup>me</sup> CHAUVET (Alphonse).  
HUBERT (A.), secrétaire.  
DE JUGE.  
MELON (Paul).  
NOUGUIER.  
SIEGLER.  
VERNES D'ARLANDES.

M<sup>me</sup> POURTALÈS (C<sup>te</sup>se Jacques de).  
POURTALÈS (C<sup>te</sup>se Paul de).  
SCHLUMBERGER (Em.).  
THIERRY-MIEG (Ch.).  
THURNEYSSSEN (Emile).  
VELAY.  
M<sup>me</sup> WALLER, directrice.

## Madame Maurice COTTIER

Nous allons mettre sous presse lorsque nous est parvenue la nouvelle du décès de M<sup>me</sup> Maurice COTTIER, membre, depuis de longues années, de notre Conseil de direction.

Ce deuil, qui frappe cruellement sa famille, sera bien vivement ressenti dans les Œuvres du protestantisme français tout entier, et dans notre Institution en particulier, dont M<sup>me</sup> COTTIER fut toujours une amie fidèle et profondément dévouée.

Dieu veuille consoler sa fille, M<sup>me</sup> la Comtesse Paul de Pourtalès, membre de notre Conseil, et toute sa famille, et combler le vide qui s'est fait parmi nous.

E. H.

INSTITUTION  
DES  
DIACONESSES DES ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES  
DE FRANCE

95, RUE DE REUILLY, A PARIS

---

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

5 mai 1903

---

L'Assemblée générale de l'Institution des Diaconesses a eu lieu le lundi 5 mai à 2 heures de l'après-midi, sous la présidence de M. le pasteur Jules Pfender, agent général de la Société Centrale d'Évangélisation.

Comme toutes les années, de nombreux amis étaient venus assister à cette fête de famille, car c'est bien là le caractère que notre Maison a voulu lui conserver.

Chant d'un psaume, prière de M. le pasteur Dumas, cantique; puis le Président lit le chapitre XII de l'Épître aux Romains et adresse à l'Assemblée une chaude et vibrante allocution, dont il a bien voulu nous communiquer l'extrait suivant :

### Allocution de M. le Pasteur Jules Pfender.

M. J. Pfender rend hommage à la mémoire de M. Pécler; puis, annonçant les rapports administratifs et médicaux, il se félicite du privilège qui lui a été accordé de présenter le rapport *du cœur*.

Il professe une grande affection pour les diaconesses, qu'il connaît depuis longtemps. Il rappelle une excellente diaconesse qui tenait l'infirmerie du gymnase de Strasbourg lorsqu'il y faisait ses classes; et d'autres, d'Alsace, de Turin, de Paris, de divers établissements en France, et celles qui soignent les pauvres lépreux à Madagascar. Toutes, il les trouve bonnes, dévouées, aimables. On est mal venu à lui en dire du mal qui ose prétendre qu'elles soient jamais grincheuses ou fantasques!

Si les diaconesses sont aimables, c'est parce que le Seigneur Jésus est avec elles; elles l'emmènent partout où elles vont, et c'est le Jésus de Galilée, si aimable lui-même, qui allant de lieu en lieu, faisait du bien, était l'ami des pauvres, des enfants, de tous les gens qui souffrent. La diaconesse est une Christophore. Aussi elle ne disparaîtra pas. « Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra, mais la charité ne périra pas, » et la sœur de charité, toujours respectée et populaire en France, la diaconesse subsistera.

M. Pfender voudrait voir les diaconesses beaucoup plus nombreuses essayer dans plusieurs parties de la France. Il ajoute un autre vœu qui lui tient fort à cœur.

Une opinion formulée sur le recrutement de l'armée tiendrait à établir des cadres solides formés de soldats et de sous-officiers de métier : dans ces cadres tous les Français feraient leur service militaire pendant une période plus ou moins longue suivant leurs capacités et leur zèle. De même les diaconesses devraient constituer des cadres expérimentés dans lesquels toutes nos jeunes filles protestantes se formeraient à l'activité charitable. Les plus riches devraient faire un apprentissage de diaconesse; après la gouvernante et les professeurs, les parents devraient engager chez eux,

pour quelques mois, une diaconesse. Alors les femmes chrétiennes visiteraient plus utilement les pauvres ou les familles du peuple. Non contentes d'apporter des secours et de donner quelques bonnes paroles, elles enseigneraient à l'ouvrière à tenir propre son logement, à bien cuire la soupe, à soigner les petits enfants, à observer l'hygiène et à parer aux premières atteintes de la maladie. Elles enseigneraient même aux humbles ce luxe légitime qui rehausse le sentiment de la dignité et fait aimer le foyer : luxe qui consiste dans une image, un pot de fleurs, un livre, un chant.

Ainsi faudrait-il que toutes nos chrétiennes protestantes devinssent des diaconesses, avec ou sans costume. Combien le rapprochement des hommes et des classes en serait facilité!

M. Pfender dit aussi quelques mots de la participation de la diaconesse et de la femme en général, à l'évangélisation; et il termine son allocution par un affectueux encouragement aux chères sœurs de la rue de Reuilly.

Après cette allocution, le président donne la parole au pasteur-aumônier de la Maison, M. Hoffet, pour la lecture de son rapport.

### Rapport de M. le Pasteur Hoffet.

MESDAMES, MESSIEURS,

Un ami dévoué de notre Œuvre nous disait l'an dernier après avoir entendu la lecture du rapport : « C'était un coup de clairon. »

En effet, nous avons bien alors l'intention de rappeler notre existence à d'anciens amis et de montrer à bon nombre de ceux qui nous ignoraient encore ce que nous voudrions faire pour les Églises de France.

Nous constatons avec plaisir que nous n'avons pas parlé dans le désert et nous répétons du fond du cœur la Parole du Psaume 103 : « Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits. »

Nous ne pouvons, en effet, que bénir notre Dieu de ce que, pen-

dant cette période de lutttes et de difficultés de toute espèce, dont il serait trop long d'énumérer ici les détails, notre Œuvre ait pu fonctionner assez régulièrement et se fortifier à l'intérieur malgré les sombres nuages qui passaient et repassaient sur nos têtes. Qui sait si ces dangers mêmes que nous avons courus n'ont pas été pour quelque chose dans les bénédictions spirituelles que Dieu nous a accordées, en nous obligeant de recourir toujours plus à Lui et de mettre notre confiance en sa miséricorde. Jusqu'ici nous n'avons manqué de rien. Ce n'est pas que nous soyons riches ; le rapport financier en fournit la preuve ; ce n'est pas qu'au point de vue légal et matériel notre situation actuelle soit enviable à tous égards. Nous avons connu des années plus prospères ; mais ce qui met la reconnaissance sur nos lèvres, c'est que notre Dieu n'a pas encore retiré sa main, et que, grâce à sa miséricorde, le figuier planté dans sa vigne semble promettre encore beaucoup de fruits. Nous entrevoyons des jours meilleurs ; il nous semble que l'on commence à comprendre notre droit à l'existence, bien plus, que l'on se doute même que nous pourrions un jour devenir indispensables à l'Église de notre pays. Une Œuvre dont on pourrait se passer n'a que faire de nos jours, où les forces du protestantisme français suffisent à peine pour entretenir les institutions nécessaires.

Un premier symptôme très réjouissant a été le beau résultat de la vente biennale. Tandis qu'il y a deux ans, elle produisait 33.053 fr. 10, nous avons pu atteindre, grâce à l'énergie déployée par les dames organisatrices, la belle somme de 38.016 fr. 70. Merci à toutes celles qui se sont si généreusement dépensées dans cette occasion ; merci aux acheteurs et aux vendeuses.

Nous considérons également, comme un heureux présage des temps nouveaux, l'*Assemblée des Sociétés protestantes de bienfaisance et des diaconats* réunie à Lille, au mois d'octobre dernier. La très large place faite à l'Œuvre des Diaconesses, pendant toute la durée de la conférence, est une preuve palpable de la sympathie dont les Églises commencent à entourer notre Institution. Mieux que toute autre chose, les trois thèses suivantes, volées à l'unanimité, témoignent de la confiance dont on nous honore.

Voici, en effet, ce que déclarait la Conférence :

« Le relèvement du ministère de la femme est l'une des conditions essentielles du réveil de la vie dans l'Église chrétienne.

« Dans l'état actuel des choses, il est urgent de rétablir, sous la direction du pasteur, le ministère de la diaconesse de paroisse.

« La Conférence... souhaite que les Institutions de diaconesses de langue française existantes, ou à créer, puissent donner aux jeunes filles un enseignement régulier et complet, leur permettant, à défaut de leur affiliation à l'Institution, de remplir, dans les paroisses ou les champs de mission, les fonctions de diaconesses d'éducation, d'œuvres, de paroisses et d'évangélisation. »

Nous remercions bien vivement la Conférence pour ces déclarations qui nous ont fait du bien ; nous lui savons gré surtout d'être venue, par la troisième de ces thèses, à la rencontre d'un rêve qui nous hante depuis quelques mois surtout et dont nous souhaitons la réalisation : la fondation d'une *École de gardes-malades* à côté de l'École des diaconesses proprement dite. Cette création rentrerait entièrement dans les plans et les désirs de l'initiateur de notre Œuvre. C'est bien ce que voulait Antoine Vermeil, c'est, d'ailleurs, ce que dit le premier article de nos statuts. Mais cela comporterait la construction d'un nouvel hôpital de soixante à quatre-vingts lits, c'est-à-dire d'une mise de fonds d'environ 300.000 francs. Il faudrait que cet hôpital fût compris, non plus comme œuvre de charité pure, mais comme un établissement qui ne nécessitât, tant pour les constructions et l'entretien que pour les frais d'amortissement et les dépenses courantes, aucun nouvel appel à la bienfaisance publique. Il faudrait que ce fût un établissement payant et qu'il pût offrir aux futures gardes-malades l'étude d'une variété plus grande de maladies que celles qu'elles voient dans notre Maison de santé actuelle.

D'autres maisons de diaconesses ont ouvert des hôpitaux dans les conditions ci-dessus ; nous sommes persuadés qu'à Paris nous y réussirions aussi bien qu'ailleurs, d'autant plus que nous aurions à notre disposition les terrains nécessaires. Ce serait un immense bienfait pour notre Œuvre et pour l'Église, et cela faciliterait à de nombreuses jeunes filles l'apprentissage de la carrière de garde-malade. Dieu veuille que ce rêve puisse se réaliser bientôt.

Nous remercions également les Unions chrétiennes de jeunes filles d'avoir bien voulu nous permettre d'exposer devant elles les beautés du ministère féminin dans l'Église.

Outre les deux Conférences de groupe à Nyons, dans la Drôme et à Valentigney, dans le Doubs, où nous avons été appelés à parler, nous avons pu visiter les Unions chrétiennes de Saint-Maur, Bon-Secours, Grenelle et Jumelle, Montpellier, Mazamet, Rennes, Nantes, Amiens, Épinal, Nancy, Bordeaux, Marseille et Couvet (dans le canton de Neuchâtel).

L'une de nos diaconesses a de plus parlé à l'Union de Mens. Grâce au journal de ces unions, notre Œuvre n'est plus inconnue parmi les jeunes chrétiennes de nos Églises.

Mais les Églises aussi nous ont rendu des services signalés en nous permettant de les entretenir de notre Œuvre. Je cite pour mémoire celles de Montluçon, Clermont-Ferrand, Thiers, Montpellier, Mazamet, Valentigney, Seloncourt, Rennes, Nantes, Angers, Bar-le-Duc, Épinal, Saint-Dié, Lunéville, Amiens, Pente-mont (Paris), Montauban, Marseille, Fleurier (dans le canton de Neuchâtel, et l'École normale de Boissy-Saint-Léger.

Il ne nous a pas été moins doux de pouvoir, pour la première fois, figurer au *Synode officieux* au nombre des représentants des œuvres protestantes auxquelles nos Églises s'intéressent.

Sans doute la partie n'est pas encore gagnée. Nous sommes encore des inconnus, voire même pour quelques-uns des étrangers. L'ignorance y est pour beaucoup, pour d'autres, la peur du cléricalisme aveugle leur religion et leur foi. Plus huguenots que chrétiens, ils ne veulent et ne peuvent pas nous comprendre. Mais à part ces exceptions peu nombreuses, on nous aime, et, dans nos tournées, nous avons trouvé des amis en grand nombre.

Nous regrettons vivement de ne pouvoir envoyer, dès maintenant, aux Églises les jeunes forces qu'elles réclament de nous. Encore un peu de patience. Il a fallu tout d'abord fortifier les anciennes positions qui commençaient à fléchir, et remplacer les vides que l'âge ou la mort avaient faits dans les rangs de nos sœurs. Mais nous espérons pouvoir, dans quelques mois, reprendre notre marche en avant.

Depuis le mois d'avril 1902 nous avons reçu au nombre de nos élèves 13 jeunes filles, dont 11 sont encore au milieu de nous. Cela fait avec les 11 anciennes élèves un total de 22 futures diaconesses.

Si nos prévisions ne nous trompent point, nous pourrons atteindre avant la fin de l'année, le chiffre de 30 élèves.

Sept jeunes filles ont fait pendant l'année un stage de trois mois à un an dans notre Maison pour y apprendre à soigner les malades. Quatre d'entre elles se sont décidées à devenir diaconesses.

Que Dieu veuille permettre à notre Œuvre de se ressaisir et de prendre, après quelques années d'arrêt, un nouvel essor.

A cette occasion, nous voudrions prier tous ceux qui dirigent les

jeunes filles vers notre Maison de ne pas considérer celle-ci comme une école de développement pour les incapables. Si nous devons relever le ministère de la femme dans l'Église, il faut que l'Église nous envoie ses meilleures forces. Qu'une jeune fille désirant entrer chez nous soit au moins indépendante ou capable de le devenir par sa préparation pour la vie. Qu'elle possède une culture générale, ou connaisse un métier, qu'elle ait pris ses brevets, ou bien encore qu'elle soit au courant des travaux du ménage. Mais qu'elle ne vienne pas à nous ayant encore à faire toute son éducation. Nous ne pouvons pas encombrer notre Œuvre de personnes qui ne sauraient réussir en aucun autre lieu, et compliquer ainsi d'une manière inutile la tâche déjà si difficile de la directrice de l'École préparatoire.

Nous avons déjà dit un mot, l'année dernière, des transformations que nous pensions introduire dans notre *École préparatoire*. Aujourd'hui ces changements sont un fait accompli. Mais nous ne saurions assez répéter que cette division de notre Œuvre est une vraie école, où nos élèves suivent un nombre considérable de leçons. Nous avons publié le détail de ces leçons dans le numéro de janvier de *La Diaconesse*, après en avoir indiqué les grandes lignes dans notre dernier rapport. Constatons seulement ici que cette réforme introduite à l'École préparatoire a porté des fruits excellents, grâce au concours de nos médecins et de la sœur conductrice. Il serait injuste de ne pas mentionner tout ce que nous devons à ces bonnes volontés réunies, parmi lesquelles il nous faut aussi compter nos médecins et notre fidèle ami, M. le pasteur Appia, qui, depuis tant d'années, apporte, semaine après semaine, à nos élèves les trésors de sa riche expérience et de son cœur toujours jeune.

Nous croyons pouvoir affirmer que les jeunes filles qui suivent avec zèle les leçons et qui s'appliquent consciencieusement aux travaux pratiques dans les différentes divisions de l'Œuvre, arrivent ainsi à répondre, dans la mesure du possible, à ce que l'on peut attendre d'une diaconesse moderne. Sans doute, nous ne leur offrons pas un salon *modern-style*, avec des meubles superbes, qui feraient loucher un antiquaire; nous n'oublions pas que l'exiguité des moyens mis à notre disposition, aussi bien que la vocation elle-même qu'ont choisie nos élèves, nous imposent une très grande simplicité dans l'organisation matérielle de l'Œuvre. Mais la simplicité, pas plus que la piété, n'exclut les connaissances solides, le sens pratique et le sourire affectueux

auprès d'un lit de malade. Dans tous les cas, nous protestons avec la dernière énergie contre certaines critiques formulées tout récemment, et d'après lesquelles nos diaconesses se distingueraient, en tant que religieuses, par leur ignorance de l'hygiène, de l'ordre, des soins à donner aux malades, et par tant d'autres défauts encore, dont on a bien voulu les gratifier. Peut-être ferait-on bien d'y regarder de plus près, avant de faire siennes ces critiques. Peut-être finira-t-on par admettre aussi que, si la vie chrétienne ne suffit pas pour rendre la santé aux malades, elle est une grande force de plus pour celles qui, à tous autres égards, répondent aux qualités requises de bonnes gardes-malades.

À côté de cette réorganisation complète de notre École préparatoire, nous avons également réintroduit, mais sous une autre forme, l'ancienne répartition de nos futures diaconesses, en *aspirantes* et *adjointes*. Dorénavant, nous suivrons le système adopté dans les autres maisons de diaconesses. Une jeune fille entrant chez nous fera d'abord un *stage provisoire* de quelques semaines. Si, pendant ce temps, elle semble montrer les aptitudes requises pour la carrière de diaconesse, elle sera inscrite au nombre des élèves régulières de la Maison. Nous avons été amenés à cette réforme par différentes expériences faites avec des élèves dont nous avons dû nous séparer dans la suite. Malgré les recommandations accompagnant leur demande d'entrée, elles ne répondaient pas suffisamment à ce que nous sommes en droit d'attendre d'une future diaconesse.

Avant de passer à la revue de nos stations, disons un mot de nos publications. Nous sommes très reconnaissants à nos amis pour l'accueil qu'ils ont bien voulu faire à nos deux brochures : *Pour les Diaconesses et l'Œuvre des Diaconesses et ses stations*. Notre journal aussi a été en général bien accueilli. Dieu veuille permettre qu'il devienne un lien vivant entre nos amis et notre Institution.

Nous avons dû renoncer, l'année dernière, à donner un aperçu du travail dans nos *divisions*. Nous allons rapidement les passer en revue.

Ce qui distingue l'Œuvre de Paris de tant d'autres maisons de diaconesses, c'est précisément la *multiplicité de nos services*. Non que le travail de la direction en soit simplifié. Il nous serait infiniment plus agréable de nous borner à former des gardes-malades, au moyen de grands établissements hospitaliers. Mais il nous a toujours paru préférable de fournir à nos élèves

l'occasion de se préparer aux tâches multiples et diverses qui les attendent dans la suite, en maintenant dans notre établissement ces différentes branches d'instruction. (1)

Pour ne pas faire double emploi, nous laisserons à nos docteurs le soin de faire le rapport sur la *Maison de santé*. Nous nous bornerons à deux remarques. La première concerne le *travail* de nos élèves dans cette division, travail que l'on trouve quelquefois trop exclusivement matériel et ménager. Sans doute, il y a beaucoup de ménage à faire. Mais c'est bien à tort que quelques-uns considèrent le malade comme un esprit pur, ou que d'autres envisagent les soins exclusifs du corps, par où nous entendons les pansements et la distribution des médicaments, comme la seule activité de la garde-malade. L'hygiène du lit, de la chambre, du corps, la propreté méticuleuse, la régularité minutieuse dans la nourriture, toutes ces branches de l'activité féminine, qui remplissent la vie d'une ménagère, se retrouvent nécessairement auprès des malades. Mais il suffit de connaître à fond la valeur des poussières, l'influence de la lumière, de l'air pur, du repos et de la distraction sur la vie de l'homme, pour voir derrière la monotonie apparente de ce travail les promesses d'une guérison, d'un relèvement physique, du salut d'un être humain et quelquefois de toute une famille. Contribuer à cette nouvelle naissance matérielle, morale et sociale, ce n'est

(1) Statistique 1902

	1 <sup>er</sup> janvier 1902	Entrées	Sorties	Restent 31 déc. 1902	Total dans l'année	Journées
Malades (décès 49).....	43	316	316	43	359	14.738
Infirmierie.....	4	4	8	0	8	661
Disciplinaire.....	29	6	8	27	35	10.372
Retenue.....	26	15	16	25	41	9.166
Pensionnaires.....	3	19	18	4	22	1.846
Hospitalité.....	0	29	23	6	29	1.810
École maternelle.....	123	47	46	124	170	(moyenne 81)
Personnel non logé....	14	1	1	14	15	
Employés à demeure....	17	9	10	14	24	5.707
Diaconesses en activité.	60	4	4	60	64	6.679
— à la retraite.	5	4	1	8	9	1.008
Élèves Diaconesses.....	17	12	12*	20	32	3.896
Total.....						55.083

\* Dont 4 pour être reçues diaconesses; 1 pour cause de maladie; 2 gardes-malades libres; 4 incapables; 1 rappelée chez sa mère malade.

pas perdre son temps. D'ailleurs, le travail que l'on fait chez nous n'est pas différent de celui que réclament tous les docteurs et directeurs d'autres écoles de gardes-malades.

Une garde-malade n'est pas un médecin, elle est une servante des malades, elle exécute consciencieusement auprès d'eux les ordres des docteurs. Ceux-ci seraient les premiers à s'opposer, et avec raison, à un empiètement quelconque de la garde-malade sur le domaine qui doit leur être exclusivement réservé à eux.

Une deuxième remarque, que nous tenons à faire ici, concerne l'esprit qui règne dans une maison de santé chrétienne. Ah ! quelle différence profonde entre les soins inspirés par l'amour du Christ et ceux qui ne sont pas soutenus par cette force supérieure. Combien la souffrance est atténuée, combien la maladie perd de sa tristesse et la mort de son effroi ! Que l'esprit moderne se révolte contre toute pression religieuse ou confessionnelle exercée sur les malades, nous le comprenons, nous y applaudissons dans un certain sens ; mais n'y aurait-il pas quelque chose de cruel à empêcher les enfants de Dieu d'apporter à ceux qui souffrent et qui meurent les consolations de l'Évangile !

Je visitais, il y a quelque temps, une ancienne catéchumène, dans l'un des grands hôpitaux de Paris. La pauvre fille, troublée dans sa conscience par des remords cuisants, avait un immense besoin d'affection et de sympathie. Elle avait été jetée bien jeune, comme orpheline, dans la mêlée de la vie, et elle eût désiré se voir entourée de chrétiens pendant ses derniers instants. « Oh ! monsieur, me disait-elle d'un ton suppliant, ne me laissez pas mourir ici. » Pauvre enfant, abandonnée à l'heure suprême. Quelle triste fin !

Quelques semaines après, une jeune fille du même âge mourait dans l'une de nos salles. Ses parents entouraient son lit, une diaconesse soutenait sa tête, deux autres sœurs et moi nous lui chantions les cantiques d'espérance et de foi que, d'une voix brisée, elle entonnait encore elle-même. « Il me conduit, douce pensée. » « Seigneur, donne-moi des ailes... » Tels furent ses adieux à la terre et son entrée Là-Haut. Dans la salle, régnait le plus profond silence, tandis que les derniers rayons du soleil couchant éclairaient cette scène émouvante. Quel contraste entre ces deux départs ! Quelle récompense pour celles qui ont soigné cette pauvre malade et tant d'autres autour d'elle ! Quelle prédication puissante de la foi, de l'Évangile de vie !... Et combien

il y a de joie à entendre une convalescente, dont la cure longue et difficile a nécessité beaucoup de soins dévoués, nous dire en partant : « Je ne suis plus la même, je sors tout autre que je n'étais venue, j'ai tant appris dans cette maison ! » Oh ! que nos jeunes filles ne se découragent pas à leur tâche, et que nos vaillantes sœurs ne perdent pas leur espérance. Ce qu'elles font pour les âmes, en s'occupant du corps, Dieu qui regarde du ciel le bénit.

Nous ne cesserons donc d'attacher une importance primordiale à l'instruction technique de nos futures diaconesses, mais nous n'en resterons pas moins persuadés qu'une garde-malade dont les connaissances et le dévouement sont soutenus par l'Esprit de Jésus-Christ, est la perle des gardes-malades. Il ne faut pas que les misères du corps, dont souffrent nos frères, nous fassent oublier entièrement les maladies plus graves, à certains égards, de l'âme et de l'esprit.

Nous sommes heureux de pouvoir rappeler ici que la division de chirurgie, dans laquelle M. le docteur Ch. Monod ne cesse de donner des preuves de son dévouement et de son grand attachement à notre Œuvre, est, d'accord avec notre chirurgien et ami, ouverte, pour autant que la place le permet, à toutes les malades protestantes qui voudraient s'y faire opérer par leur médecin. Nous sommes à même de leur rendre des services qu'ils ne trouveraient pas ailleurs. Pourquoi ne profiteraient-ils pas de se faire traiter dans des conditions aussi favorables ?

De la Maison de santé, passons à la Retenue, qui devrait, selon la remarque d'une jeune fille de cette division, être appelée le Progrès. Nous avons commencé l'année avec 26 jeunes filles ; 16 sont sorties, 15 autres sont entrées ; restaient, au 31 décembre 1902, 25 pensionnaires. La plupart de celles qui nous ont quittées sont rentrées dans leurs familles, quelques-unes ont été placées. Quand même nous ne les voyons partir qu'en tremblant, quand même, nous avons toujours à constater dans le nombre certains cas de faiblesse morale presque irrémédiable ; nous avons pourtant la très grande satisfaction de noter un progrès sensible dans l'esprit général de l'Œuvre. La méthode appliquée, si méthode il y a, de n'employer jamais la force, d'attendre tout de l'influence personnelle et religieuse, de faire surtout une guerre à mort au mensonge, de surveiller sans cesse les conversations, tout en reconnaissant cependant les droits de la jeunesse à la vivacité et à la joie, les sorties en compagnie des sœurs, comme

récompense d'une bonne conduite pendant les deux premières années de séjour, la confiance rendue à celles qui s'en montrent dignes, tout cet ensemble de mesures, adoptées à la suite de bien des années d'expérience, ont introduit, dans cette division, un esprit d'ordre et d'obéissance volontaire, qui ne laisse de nous réjouir. Nous ne voulons pas non plus passer sous silence l'intérêt que la plupart de nos jeunes filles manifestent pour l'instruction religieuse.

L'étude faite avec elles du livre des Psaumes, par exemple, a été on ne peut plus captivante, surtout pour le maître. Nous ne saurions être assez reconnaissants envers Dieu qui nous a confié cette Œuvre si difficile, et envers les diaconesses et les élèves qui s'y consacrent avec tant d'amour, et y pratiquent la charité qui espère tout, qui croit tout, qui se réjouit de la vérité.

Onze jeunes filles de la Retenue ont fait leur première communion. Nous avons pensé qu'il n'était pas prudent de faire traîner en longueur l'instruction religieuse. La lecture cursive de certains livres de la Bible, que nous poursuivons avec elles pendant toute la durée de leur séjour chez nous, complète les leçons de catéchisme proprement dit et permet d'approfondir avec elles bien des points restés obscurs. Nous ne craignons pas d'affirmer qu'en matière de connaissances religieuses, ces jeunes filles sont bien plus avancées que beaucoup d'autres enfants de leur âge. Nous exprimons ici nos remerciements bien sincères aux amis qui s'intéressent particulièrement aux pensionnaires de la Retenue, surtout à l'amie dévouée, à la générosité de laquelle nous devons un bel harmonium et qui vient ici régulièrement visiter tous les quinze jours notre division.

Au *Disciplinaire*, nous avons commencé l'année avec 29 enfants, 8 sont sorties, 6 sont entrées, restaient, au 31 décembre 1902, 27 enfants.

Parmi les sortantes, 4 ont été placées et 4 sont rentrées dans leurs familles, 9 ont fait leur première communion. Nous avons enregistré deux cas de maladie. Les nouvelles installations (terme d'un réfectoire) ont été des plus utiles. Nos enfants ont maintenant l'air qu'il leur faut et la place suffisante pour leurs travaux respectifs. Vingt-deux d'entre elles suivent l'école, d'après le plan d'étude officiel. La direction de cette classe complique beaucoup le travail de nos diaconesses; combien nous nous passerions volontiers de ce surcroît de besogne. Mais la catégorie des enfants

que l'on nous envoie (les orphelinats même se déchargent sur nous de celles dont ils ne peuvent faire façon) et la nécessité de les maintenir sous une surveillance constante, ne nous permettent pas de les envoyer à l'école municipale, comme c'est le cas pour la plupart de nos orphelinats (Billettes, Batignolles, Neuilly). Cette réclusion forcée n'est pas faite non plus pour faciliter la tâche de nos sœurs. Comment occuper ces enfants à Paris, en dehors de leurs heures de classe, autrement qu'avec des ouvrages de couture ou des travaux de ménage? Nous applaudissons de tout cœur à la campagne faite en faveur de l'apprentissage d'un métier dans les orphelinats; mais nous aurions beaucoup de peine à l'introduire au *Disciplinaire*. Il y a quelque chose d'anormal dans cette éducation fermée; mais comment faire autrement, surtout quand une trop grande liberté accordée avant le temps à ces enfants et les tristes exemples dont elles ont été entourées, nécessitent une surveillance plus sévère et un éloignement aussi complet que possible de leur famille? Nous nous demandons quelquefois si la grande ville est bien la place indiquée pour un *Disciplinaire*. Il nous semblerait plutôt que la campagne, la montagne, le contact avec la nature, le travail manuel, plus de liberté sans les dangers des mauvais exemples, seraient un milieu plus approprié à nos enfants.

Mais pour le moment il nous faut encore continuer la tradition du passé. L'avenir nous réserve peut-être une organisation plus pratique.

Nos amis de province ne nous en voudront pas d'insister sur le fait que nous ne sommes pas à même d'offrir à la Retenue et au *Disciplinaire* un grand nombre de places gratuites. En faisant les démarches pour l'admission d'un enfant dans l'une ou l'autre de ces divisions, ils voudront bien se souvenir que les charges partagées sont plus faciles à porter.

L'*École maternelle* continue à grouper un grand nombre d'enfants du quartier. Quelquefois même l'affluence est telle qu'il faut refuser les demandes d'entrée. Nous avons eu 124 enfants inscrits, avec une moyenne de présences de 81 par jour. L'influence qu'exerce notre École des petits s'étend bien au-delà de quelques années de présence chez nous. Nous avons eu la très grande satisfaction de recevoir le témoignage suivant d'un instituteur catholique de l'École municipale de la rue de Reuilly. Voici ce qu'il disait dans cette lettre adressée à la directrice de notre Salle d'asile :

« ... Je profite de cette occasion pour vous dire combien nous sommes contents et satisfaits des recrues qui nous viennent de chez vous. Ces Messieurs se plaisent à reconnaître l'excellence des sentiments que vous savez inspirer à vos enfants.

« Je me ferai personnellement un plaisir et un devoir de vous faire très prochainement une visite. »

Venant de là, et par le temps qui court, cette lettre à sa signification particulière.

Nous n'avons pas à constater de changement sensible dans la marche de notre École, si ce n'est le départ de Mme Sauvageot, la fidèle grand'maman de toute cette jeunesse, que l'âge et la fatigue ont obligée, bien malgré elle, à prendre sa retraite. On ne s'occupe pas pendant vingt-six années de cette joyeuse bande, sans s'y attacher profondément. Dieu veuille rendre, en large mesure, à sa fidèle servante ce qu'elle fit avec tant de joie pour ces petits enfants du quartier. Ne nous laissons jamais entraîner à croire que le travail au milieu de ces tout petits puisse être perdu. Il porte des fruits en vie éternelle, que Dieu nous permet souvent de constater dès ici-bas.

Une parole de reconnaissance aussi à nos *cuisinières*. On parle peu d'elles, on ne saurait vivre sans leur concours. Nous constatons avec un sensible plaisir l'esprit de concorde et de paix que nos diaconesses ont su maintenir dans les rangs de leurs aides. C'est tout un coin de l'Alsace que l'on rencontre autour du grand fourneau. Nos malades et tous ceux qui se groupent autour de la table du réfectoire ne s'en plaignent pas.

Nous annonçons, il y a un an, la prochaine installation d'une *Maison de Retraite* pour nos sœurs âgées. Nous pouvons, dès aujourd'hui, inviter nos amis à la visiter.

Grâce à la générosité de quelques membres de nos Conseils, nous avons pu préparer à nos sœurs une très jolie installation dans l'un des bâtiments de nos établissements. A côté de chambres particulières très gaies et bien chauffées, nos sœurs y ont salon, salle à manger, chambre de bain avec tout le confort désirable.

Un chaleureux merci à tous ceux qui ont facilité cette installation. En échange, nous allons transformer peu à peu le *logement* de nos élèves pour qu'elles aussi aient une installation plus confortable.

L'ouverture de la *Maison de Retraite* nous a permis d'y établir, le samedi, la *réunion des prières* de quelques chrétiens du quar-

tier, qui se rencontraient jusqu'ici au temple de Bon-Secours. Nous y avons également offert l'hospitalité à l'*Union chrétienne de jeunes filles*, présidée, tous les quinze jours, par l'une de nos sœurs. Il nous a semblé que notre Maison devrait devenir de plus en plus un centre de vie religieuse et qu'elle ne pouvait que gagner à réunir dans ses murs ceux qui prient et qui travaillent.

Puisque nous parlons de prières, mentionnons ici le changement introduit dans nos *cultes* par le départ pour Neuilly du Pensionnat réformé.

Nous ne saurions assez regretter son absence. Notre École du dimanche y a perdu cinquante enfants, notre Oratoire de nombreuses auditrices, notre Maison d'excellentes voisines. Mais nous comprenons que la tentation ait été grande d'échanger le vieux bâtiment contre le palais que la libéralité d'amis généreux a offert à la joyeuse troupe d'enfants. Et quand même les adieux furent tristes, surtout pour les diaconesses, que tant de chers souvenirs attachaient à l'ancienne demeure, nous jouissons de savoir ces enfants si bien logées et si heureuses dans leur belle maison de la rue de Chézy.

Grâce à la libéralité de quelques amis, qui veulent garder l'anonyme, il nous a été possible d'acquérir, dans le courant de l'hiver, le *bel harmonium* que vous avez entendu et qui remplace avantageusement celui que déjà l'amitié nous avait donné, mais qu'elle n'a pu empêcher de vieillir.

Au moment où nous nous séparions de ce vieil instrument, celui qui l'avait joué pendant tant d'années et qui, jusque dans sa dernière maladie, avait témoigné tant de dévouement à notre Maison, notre fidèle ami, M. Pécler, a dû résilier ses fonctions.

Nous tenons à dire bien sincèrement notre reconnaissance pour toute la bonté qu'il n'a cessé de témoigner à notre Institution comme organiste, pendant dix-huit ans, et pendant vingt-sept ans comme maître de chant de nos enfants.

Ces lignes étaient écrites, quand nous parvint la nouvelle de son départ pour une meilleure patrie. C'est le 21 du mois dernier qu'il fut rappelé, après une longue et pénible maladie, dans laquelle il ne se départit jamais de cette sérénité et de cette foi d'enfant qui le caractérisaient pendant sa vie. Dieu veuille consoler et soutenir dans leur profond chagrin tous ceux qui le pleurent.

D'autres changements — nous ne parlons naturellement que des plus importants — se sont produits dans notre Œuvre. Tout

d'abord, c'est l'envoi à *Madagascar* d'une troisième diaconesse, sœur Gerhardt, de Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace). Depuis longtemps la tâche de nos sœurs Sapino et Mavy devenait trop lourde. Le nombre des lépreux augmentait sans cesse, la création d'une infirmerie pour les enfants des lépreux, le désir du Gouverneur général de voir cette œuvre se développer encore davantage, tout cela nous a conduit à adresser à nos sœurs un nouvel appel en faveur de ces plus déshérités d'entre nos frères. Nous nous plaisions à constater que cet appel a été reçu par nos diaconesses comme une marque de confiance qu'on leur témoignait, comme un honneur qu'on leur faisait, et j'en sais plus d'une qui a regretté de ne pouvoir accompagner dans l'île lointaine celle qui fut choisie par le médecin. Voici ce que nous écrivait, en date du 3 septembre 1902, le Gouverneur général :

« C'est pour moi l'occasion de rendre hommage à l'abnégation des deux sœurs qui assurent, depuis longtemps déjà, le service intérieur de cet établissement et de me féliciter de l'arrivée de la troisième dont vous m'avez annoncé l'envoi.

« Je désire, en effet, donner une importance de plus en plus grande aux établissements hospitaliers ayant pour but l'isolement et le soulagement des malheureux indigènes atteints de la terrible maladie qui fait encore tant de victimes dans la population malgache. »

Pendant l'été dernier, l'une de nos sœurs a desservi à Orroir, en Belgique, un petit *sanatorium* pour jeunes filles tuberculeuses ou affaiblies, fondé par quelques chrétiens de l'église de Roubaix. Nous avons été heureux de pouvoir rendre ce service à cette église dont les besoins sont si grands et que nous voudrions pouvoir soulager encore davantage.

La maladie de l'une de nos sœurs nous a obligés de suspendre, pendant quelques mois, le travail à *Sedan*. L'Établissement des diaconesses de Riehen (Bâle), au cinquantenaire duquel notre Maison s'est fait représenter, a bien voulu recevoir notre sœur pour quelques mois. Nous ne pouvons assez remercier cette excellente Maison pour les bons soins et toute l'affection dont elle n'a cessé jusqu'ici de l'entourer. Un chaleureux merci aux amis qui lui facilitent ce séjour.

Le ministre de l'Intérieur nous a fait savoir que la Maison Centrale de Clermont, dans l'Oise, allait être supprimée. Avec elle tombera peut-être le *quartier protestant* que nos diaconesses ont desservi, sur la demande même du ministère, depuis plus de vingt-

trois ans (1), d'abord à Doullens, puis à Clermont, et dans lequel elles ont rendu de si grands services. Qui dira les transformations radicales et profondes qui se sont opérées dans l'âme de bien des détenues sous l'influence douce mais pénétrante de l'Évangile que leur annonçaient nos sœurs.

Il y a quelques semaines une femme de la Suisse, condamnée pour crime à plusieurs années de réclusion, nous disait peu avant sa sortie de prison :

« M. le pasteur, tous les jours de ma vie je rendrai grâce à Dieu de m'avoir conduite ici. » Pourtant elle avait commencé par être une mauvaise prisonnière. Mais elle aussi devint un de ces tisons arrachés du feu, une preuve éclatante de la puissance de l'Évangile. Que nos sœurs qui ont travaillé pendant une bonne partie de leur vie dans la prison ne regrettent pas ces années si pénibles, ces journées si solitaires, ces murs gris, cet isolement si lourd à porter. « J'ai été en prison et vous êtes venues me voir », telle sera la parole que le Maître leur adressera quand elles paraîtront devant lui.

Ne vaut-il pas la peine d'avoir un peu souffert pour s'entendre dire cela? Souhaitons qu'il ne faille pas renoncer pour tout de bon à ce champ d'activité, où nous avons pu faire tant de bien à quelques malheureuses.

Quant aux autres stations du dehors, nous n'avons pas de changement à signaler. Nous avons pu accorder une diaconesse de plus à l'*Asile de Nanterre*, une autre à la paroisse de *Belleville*, pour soulager sœur Taton, dont la santé chancelante ne lui permettait plus de faire tout son ouvrage; nous avons dû remplacer, aux *Billetes*, sœur Mahler, qu'une tâche bien remplie oblige de prendre son repos, enfin, nous avons aussi envoyé une troisième diaconesse à l'*Asile Évangélique* de *Cannes*. Toutes ces œuvres se développent et nécessitent l'envoi de forces nouvelles.

Le 17 mars 1901, nous avons reçu, au nombre de nos diaconesses, les sœurs Bonnard, Dietsch, Gerhardt et Verhaeghe.

Hélas ! nous avons aussi à constater le départ de notre sœur *Jenny Courtès*, dont nous annonçons, l'an dernier, le retour à Saverdun (Ariège). Après une longue et cruelle maladie, pendant laquelle ses sœurs l'entourèrent de toute leur sollicitude, elle fut rappelée à Dieu, le 11 juin 1902. Nous ne répéterons pas, dans ce

(1) Le quartier protestant fut installé à Doullens, le 13 janvier 1880, et transféré à Clermont en 1887.

rapport, ce que nous disions d'elle l'année dernière. Voici ce que nous écrivait M. le pasteur Sengenès qui, en l'absence de M. le pasteur Caron, fut chargé de présider le service funèbre de notre sœur.

« Le texte que je choisis s'imposa à mon esprit et à mon cœur malgré la crainte que j'avais de me laisser aller à un panégyrique exagéré : *Tu as souffert, tu as eu de la patience, tu as travaillé pour mon nom, tu ne l'es point lassé* (Apoc. II, 3). — Je développai brièvement ces paroles, sans autre plan que celui qui était si naturellement tracé.

« Je n'ai pas souvent, dans nos cérémonies funèbres, eu l'occasion de prendre ces paroles pour sujet de mes discours. Aujourd'hui, cependant, sans vouloir élever au-dessus de qui que ce soit, la sœur qui nous a quittés pour aller à Dieu, j'ai besoin de vous montrer, réalisés dans sa vie, les souffrances, la patience, le travail désintéressé pour le Sauveur, et tout cela, sans lassitude, malgré tout ce qui aurait pu entraîner au découragement.

« Elle a souffert dans son corps durant les derniers jours de sa vie, et elle a donné l'exemple de la soumission à la volonté de Dieu. Mais, pendant son long ministère auprès des malades, elle a éprouvé certainement une souffrance pénible, que connaissent seulement ceux qui aiment les malheureux, et qui désirent les consoler et les amener au Sauveur.

« J'appuyai surtout sur cette pensée : *Tu as travaillé pour mon nom*. Faire non pas notre œuvre, mais celle de Jésus, sans intérêt personnel, sans orgueil, sans ostentation devant les hommes, c'est là l'idéal, le but à atteindre. Certainement elle ne croyait pas l'avoir réalisé. Elle travaillait, humble et douce, non pas pour faire son salut, mais par reconnaissance pour son Sauveur, qui l'avait rachetée et revêtue de sa force. Elle donnait ce qu'elle avait reçu.

« Et maintenant elle se repose de ses travaux, et ses œuvres l'ont suivie. Son souvenir reste en bénédiction pour sa famille et pour tous ceux qui l'ont aimée. »

Nous ne pouvons que nous associer de tout cœur aux paroles de notre vénéré collègue. C'était bien là sœur Jenny.

Nous avons le regret de mentionner, à côté du nom de notre sœur, ceux de quelques amis dévoués de notre Œuvre : M. Charles Mallet, M<sup>me</sup> Alfred Monod, M<sup>me</sup> Ed. Borel, M<sup>me</sup> Risler Koechlin, et enfin l'ami fidèle, le chrétien dont toutes nos Églises pleureront pendant longtemps le départ, et en qui notre Maison avait trouvé un cœur si sympathique, M. le pasteur Roger Hollard, dont nous parlions en commençant ce rapport. Que Dieu, dans sa miséricorde, veuille lui-même combler les vides qu'il a faits autour de nous.

Nous remercions, en terminant, quelques amis dévoués, pour les dons suivants qu'ils nous ont faits :

Les héritiers de M. Ch. Mallet 1.500 francs.

Les enfants de M<sup>me</sup> Alfred Monod 2.000 francs.

M. et M<sup>me</sup> Grandidier, en souvenir de M. Henri Bürgy, plusieurs dons importants.

Et maintenant, Mesdames et Messieurs, après cette longue revue de nos espérances, de nos joies, de nos luttes et de nos peines, que dirons-nous ?

Je ne saurais mieux terminer que par cette parole qui tant de fois a consolé nos malades et réconforté les cœurs affligés de notre Maison :

Je ne veux plus me plaindre,  
Je ne veux plus rien craindre,  
Car pour moi Dieu sera.  
En avant, bon courage,  
Jusqu'au bout du voyage,  
L'Éternel pourvoira.

Certainement, Il pourvoira au-delà de toutes nos espérances !

M. le Baron de Neufelize ayant été empêché de venir, M. le pasteur Couve communique à l'Assemblée quelques extraits du rapport financier ci-dessous :

#### Rapport financier de M. le Baron de Neufelize.

MESDAMES, MESSIEURS,

Je viens, au nom du Comité de Surveillance vous présenter la situation financière de l'Institution des Diaconesses telle qu'elle ressort des comptes de l'exercice 1902. Mon travail s'est trouvé tout préparé, grâce aux éléments parfaitement clairs et précis qui m'ont été fournis.

Ainsi que vous le verrez, d'après le tableau général annexé à mon rapport, les recettes globales se sont élevées à 167.718 fr. 89

et les dépenses à 169.407 fr. 95, laissant ainsi un déficit de 1.689 fr. 06.

Il convient de déduire du chiffre total des recettes :

1 <sup>o</sup> Une somme empruntée à la Caisse de Retraite.....	10.000 »
2 <sup>o</sup> Le montant des écritures d'ordre.....	5.822 05
3 <sup>o</sup> Les recettes extraordinaires.....	16.335 65
Ensemble.....	32.157 70

Le chiffre réel des recettes ordinaires est ainsi ramené à 135.561 fr. 19.

Les souscriptions de Paris sont en légère augmentation, mais il y a diminution sur celles de la Province et de l'Étranger. Il résulte néanmoins de l'ensemble du chapitre « souscriptions », un surplus de 1.081 fr. 25 sur l'exercice précédent.

La Maison de Santé a produit 4.500 francs de moins que l'année dernière. Nous avons à regretter la disparition d'un nombre considérable de patrons de lits. Bien que plusieurs familles se soient empressées de prendre la succession de ceux qui viennent à manquer (ainsi que l'ont fait la famille Mallet, M<sup>me</sup> Eric Joly de Bammerville, la famille de Mandrot, M<sup>me</sup> la baronne de Blonay, et la famille Vermeil, à Lyon, etc.), il n'en reste pas moins vrai que le patronage par souscriptions périclité et tend à s'éteindre. Ce fait excite d'autant plus nos préoccupations, que c'est un excellent mode de souscription, d'un recouvrement facile et sûr.

Le patronage par souscriptions a diminué de 1.247 francs. Mais le patronage par fondation ayant augmenté de 248 francs, il reste entre ces deux chefs de recettes, une diminution de 1.000 francs. Et, parmi les patronages payés cette année, plusieurs l'ont été pour la dernière fois.

Il y a enfin diminution de 3.563 francs sur les pensions de malades, diminution due à un accroissement inusité du nombre des malades hospitalisés gratuitement.

Les recettes afférentes à la Retenue et au Disciplinaire sont en augmentation de 1.998 fr. 80 sur l'année précédente. Il y a encore une augmentation très sensible de 2.605 francs sur le chapitre « Pensions diverses et cas d'hospitalité ». Les rentrées pour les diaconesses placées et les gardes-malades donnent aussi une plus-value de 486 francs. Les rentes destinées aux frais généraux fléchissent au contraire de 596 francs.

Les recettes extraordinaires accusent un surplus de 3.719 francs sur l'exercice antérieur. En voici le détail :

Don en souvenir de M. Jean Kléber.....	500 »
— — M <sup>me</sup> Alfred Monod, ses enfants....	2.000 »
— — M <sup>me</sup> Tranchée, M <sup>me</sup> Gabard, de La Gaucherie (Vienne).....	200 »
— — M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Dubasty.....	100 »
— — M <sup>me</sup> Ch. Mallet.....	1.500 »
— — M. Henry Bürgy, M <sup>me</sup> Julien Grandidier, pour aider au règlement des mémoires de 1901.....	5.000 »
Legs Roy, 12 annuités.....	1.800 »
— Dobler Alléon (Dames Pensionnaires).....	5.000 »
— Picard.....	235 65
Total.....	16.335 65

La générosité de nos amis ne se lasse donc pas, bien au contraire. Plus que jamais, d'ailleurs, elle nous est nécessaire, puisque, heureusement, notre Œuvre développe sans cesse ses moyens d'action. Il lui faudra donc compter encore davantage sur l'esprit de charité qui l'a toujours soutenue et fait prospérer. Il faut dire que notre confiance à cet égard est entière. En attendant, que ceux qui nous ont si vaillamment aidés, cette année, reçoivent nos remerciements profondément sincères.

Quant aux dépenses, qui s'élèvent, ainsi que je l'ai dit, à 169.407 fr. 95, il faut tout d'abord en mettre à part, comme n'intéressant qu'indirectement ou provisoirement l'exercice 1902 :

1 <sup>o</sup> Paiement des mémoires de 1901.....	7.361 50
2 <sup>o</sup> Versements et Avances aux Comités.....	5.822 »
3 <sup>o</sup> Remplois en rentes et versements au compte des Dames pensionnaires.....	5.364 05
4 <sup>o</sup> Travaux neufs.....	4.654 »
Ensemble.....	23.201 55

Le chiffre des dépenses ordinaires devient donc, après déduction de cette somme, égal à 146.206 fr. 40.

La somme de 4.654 francs, dépensée en travaux neufs, comprend les frais d'aménagement de l'ancienne Infirmerie, trans-

formée en Maison de Retraite pour les diaconesses âgées, et la création d'une salle de bains pour l'École préparatoire.

Ne figurent pas dans les mémoires : 1<sup>o</sup> une somme de 2.330 francs versée par une généreuse anonyme, et représentant les frais de transformation et d'amélioration de la buanderie, qui disposera désormais d'un cuvier plus grand et d'eau chaude en abondance ; — 2<sup>o</sup> une autre somme de 3.600 francs pour les dépenses d'ameublement de la Maison de Retraite que le Conseil a prises à sa charge.

D'autres travaux très urgents s'imposent encore ; nous espérons qu'ils rencontreront les ressources à défaut desquelles ils ne pourraient être effectués.

Les autres chapitres des dépenses n'appellent pas d'observations particulières. Remarquons seulement que les 48.606 francs dépensés pour la nourriture comportent une augmentation de 2.500 francs environ, et représentent une moyenne journalière de 88 centimes, chiffre supérieur de 3 centimes à celui du précédent exercice. La cherté de certaines denrées, le désir d'améliorer toujours l'alimentation, justifient cet accroissement de dépenses.

Malades (49 décès).....	14.738 journées.
Infirmierie.....	661 —
Disciplinaire.....	10.372 —
Retenue.....	9.166 —
Pensionnaires.....	1.046 —
Personnes en hospitalité.....	1.810 —
Ecole maternelle.....	Moyenne 81
Employées logées.....	5.707 —
Diaconesses en activité.....	6.679 —
— à la retraite.....	1.008 —
Élèves diaconesses.....	3.896 —
TOTAL.....	<u>53.083 journées.</u>

$$\text{Nourriture : } \frac{48.606 \text{ fr.}}{55.083 \text{ fr.}} = 0 \text{ fr. } 8824$$

$$\text{Journée : } \frac{146.206 \text{ fr.}}{55.083} = 2 \text{ fr. } 654$$

Si l'on divise le montant des dépenses ordinaires, c'est-à-dire 146.206 fr. 40, par le nombre total des journées, on obtient, comme dépense moyenne par jour et par personne, le chiffre de 2 fr. 65. Le même élément ne figurait que pour 2 fr. 58 dans les comptes de l'année dernière.

En terminant ce rapide exposé, je crois devoir, Mesdames et Messieurs, attirer votre attention sur la façon dont nous nous sommes vus forcés de clôturer l'exercice financier que je viens d'analyser devant vous. Malgré les plus minutieuses économies, malgré de généreux concours, les dépenses ont dépassé notablement les recettes, et l'Œuvre reste débitrice d'une somme de 10.000 francs envers la Caisse de Retraite. Mais l'intérêt que vous prenez vous-mêmes et qu'on prend généralement à l'Institution des diaconesses s'affirme tous les ans trop réellement pour que nous puissions conserver la moindre inquiétude en présence de cet état de choses, inévitable d'ailleurs pour une œuvre qui vit, c'est-à-dire qui se développe, et qui s'efforce constamment, en dépit des difficultés, d'atteindre et de soulager le plus de maux possible.

Le Conseil de Direction ayant exprimé le désir d'entendre de nouveau nos médecins présenter leurs rapports respectifs sur l'œuvre des malades, le président donne la parole à MM. les D<sup>rs</sup> Galliard et Ch. Monod.

#### Rapport de M. le D<sup>r</sup> Galliard.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le rapport médical vous a toujours été présenté, jusqu'à cette année, par le pasteur-aumônier de la Maison des diaconesses. Or M. Hoffet nous abandonne aujourd'hui cette partie importante de ses prérogatives, car le Conseil a décidé de donner la parole à notre éminent chirurgien, M. Charles Monod, et à l'un des trois médecins de la Maison.

Étant le plus âgé et le plus ancien des trois, j'ai le privilège d'inaugurer devant vous cette pratique nouvelle. Je commence

donc par remercier le Conseil de l'honneur qu'il nous a fait et que nous apprécions à sa juste valeur.

Avec mes deux collègues, les docteurs Barbe et André Morin, je suis chargé de visiter les malades de la Maison de santé. Chacun de nous détient le service à son tour, pendant deux mois; cela donne à chacun deux mois d'hiver et deux mois d'été.

La visite a lieu le matin. Elle est faite tous les jours, sauf le dimanche. Lorsque nous désirons suivre des cas particulièrement graves, ou lorsqu'un appel téléphonique nous est adressé pour un fait imprévu, nous nous empressons de venir le dimanche comme les autres jours.

Pendant l'année 1902, le nombre des malades soignées à la Maison de santé s'est élevé à 356. Parmi elles, 27 ont eu à subir des opérations chirurgicales; la médecine interne en revendique donc seulement 329.

Ces 329 personnes étaient atteintes des maladies les plus diverses. J'ai sous les yeux la liste des diagnostics, mais je ne vous en imposerai pas la longue et fastidieuse énumération. Je parlerai seulement des maladies fréquemment observées.

Sachez d'abord que le plus gros chiffre *cinquante-quatre* appartient à la tuberculose pulmonaire. Nos phthisiques séjournent toujours longtemps à la Maison de santé, où quelques personnes succombent, tandis que d'autres s'améliorent assez pour être envoyées ensuite utilement à la campagne et continuer la cure au grand air. Grâce à la disposition de nos deux salles, nous pouvons les isoler dans l'une d'elles, en attendant le pavillon spécial dont on nous fait espérer la construction dans les jardins.

À côté des 54 cas de phthisie pulmonaire se placent 13 bronchites, 10 pneumonies, 2 pleurésies, 9 cas de grippe.

Dans la catégorie des maladies aiguës se trouvent 4 angines, 5 appendicites, 8 cas de fièvre typhoïde.

Les rhumatisantes que nous avons soignées au nombre de dix-sept étaient, pour la plupart, des chroniques, dont plusieurs ont pu être sérieusement améliorées. Parmi elles, je citerai une demoiselle qui présentait, à l'époque de son admission à la Maison de santé, une flexion complète des jambes sur les cuisses. Pour provoquer l'extension des jambes, je dus anesthésier la malade à l'aide du chloroforme. (J'adresse mes remerciements à Mlle Francillon, interne des hôpitaux, qui m'a assisté dans cette opération délicate), puis fixer les jambes dans une bonne position au moyen d'appareils compressifs; plus tard instituer le traitement méca-

nique pour rendre à la jeune fille, qui s'était crue vouée à une infirmité sans remède, la faculté de marcher. Comment obtiendrions-nous de tels résultats, si nous n'étions secondés par la sollicitude éclairée et le zèle inlassable de nos excellentes sœurs diaconesses? C'est là, dans les soins donnés à nos malheureuses chroniques, plus encore peut-être que dans le « coup de feu » des maladies aiguës, c'est là que j'admire leur dévouement et leur charité chrétienne.

Je termine mon énumération en disant que 22 anémiques, 30 personnes atteintes d'affections du système nerveux, 13 dyspeptiques, 13 cardiaques, 17 cancéreuses ont été traitées en 1902.

Je n'ai parlé, jusqu'à présent, que des malades hospitalisées à la Maison de santé. Un mot de la consultation d'ophtalmologie, ouverte aux malades des deux sexes venant du dehors, et reçus deux fois par semaine, le matin, dans un local approprié. Confiée jadis au regretté Dr Moricand, cette consultation est dirigée actuellement par les assistants du Dr Landolt. Ces médecins ne traitent ici que les cas relativement simples; s'il y a des opérations sérieuses à pratiquer, les malades sont admis à la clinique de la rue Saint-André-des-Arts. Quelques femmes atteintes d'affections oculaires ont, d'ailleurs, occupé les lits de notre Maison de santé.

Pendant l'année 1902, nos oculistes ont donné des soins à 387 malades.

Comme chaque malade revient en moyenne six fois, cela donne un total de 2.322 consultations en 96 séances, soit 24 consultations par séance.

Parmi ces 387 malades on a compté 197 enfants au-dessous de douze ans.

Il s'agissait, dans la majorité des cas, de blépharites, de conjonctivites, de kératites, souvent liées à la débilité constitutionnelle et nécessitant un traitement général aussi bien qu'une cure locale. Les résultats obtenus ont été presque toujours satisfaisants.

J'aborde maintenant un autre sujet. Vous n'ignorez pas que les élèves diaconesses reçoivent ici une instruction fort complète et que les leçons de médecine leur ont été données, jusqu'en 1902, par le Dr Suchard. Notre éminent confrère ayant dû quitter Paris, le Conseil, dont vous avez apprécié si souvent les généreuses initiatives, a entrepris de réorganiser l'enseignement médical et a bien voulu confier cet enseignement aux trois docteurs de la maison qui sont heureux de le remercier publiquement.

A partir du mois d'octobre 1902, nous avons donc, mes deux collègues et moi, fait un cours en quarante leçons.

Huit leçons (chacune durant une heure) ont été consacrées à l'anatomie et à la physiologie, 8 leçons à l'hygiène, 5 leçons à la séméiologie et aux notions de médecine interne, 14 leçons aux blessures et aux traumatismes, à l'assistance chirurgicale, à l'emploi des appareils, à la petite chirurgie, 5 leçons à la pharmacie.

Notre enseignement a été fait à un point de vue pratique, autant que possible; les démonstrations et les leçons de choses ont été multipliées à l'envi. Dans l'intervalle des leçons, les élèves ont été exercés avec beaucoup de sagacité par la directrice de notre École préparatoire qui a répété et complété nos explications. A la fin du cours nous nous sommes réunis en séance solennelle pour faire subir aux jeunes filles un examen. Quelques élèves ont répondu sans hésitation à toutes nos questions. D'autres ont été moins brillantes. Toutes ont montré qu'elles désiraient acquérir une instruction solide pour devenir, conformément aux traditions de la Maison des diaconesses, des garde-malades accomplies. Nous avons donc le droit de considérer comme très satisfaisants les résultats obtenus dans le premier semestre 1902-1903, résultats encourageants pour l'avenir.

## Rapport de M. le Dr Ch. Monod.

MES CHERS AMIS,

Lorsque M. le pasteur Hoffet me fit part du désir du Comité de l'Œuvre des diaconesses d'entendre le chirurgien de la Maison de santé prendre la parole en cette réunion, mon premier sentiment fut : à quoi bon ? à quoi bon prolonger une séance déjà chargée, et cela pour vous entretenir de faits qui ne valent que par les détails et qui, même sous cette forme, ne peuvent intéresser que les initiés ?

Mais, d'autre part, pourquoi ne pas saisir cette occasion de dire ce qui a été fait dans notre service de chirurgie et d'en tirer, s'il y a lieu, quelque honneur pour notre chère Maison ?

Ce n'est pas la première fois qu'on aurait fait aux diaconesses le reproche d'être trop modestes, de se faire trop oublier, de laisser dire aux autres — qui ne le disent peut-être pas assez — que dans toutes les branches de leur activité, elles font œuvre bonne et utile ?

Parlons donc, non si vous le voulez, en votre nom, mes chères sœurs, mais au nom de nos malades, dont j'ai le plaisir de reconnaître quelques-unes dans cette enceinte, venues sans doute pour témoigner de leur satisfaction et de leur reconnaissance. Je crois que je leur ferai plaisir en exprimant tout haut ce qu'elles pensent tout bas.

Elles ne savent pas tout cependant. Beaucoup ignorent que la division de chirurgie de la Maison de santé est de création relativement récente. Il me souvient, et il vous souvient, à vous aussi, anciens amis de l'œuvre, du temps où rien n'existait de la belle installation actuelle.

C'était dans une des chambres de l'étage supérieur de la Maison de santé, quelques-unes à un, la plupart à deux lits, que l'on plaçait les malades atteintes d'affections chirurgicales.

Une de ces chambres était réservée pour les opérations et aménagée, tant bien que mal, à cet effet.

Lorsque je fus chargé du service, en 1880, si je ne me trompe, succédant à mon maître, M. le Dr Labbé, je m'accommodais d'abord de ce pis-aller. Mais, à mesure que dans mes salles de l'hôpital Saint-Antoine, suivant le courant du jour, j'améliorais mon outillage et prenais mieux toutes les précautions au-

jour d'hui jugées indispensables au succès d'une opération, plus je me morfondais en voyant que, dans ma petite succursale aux Diaconesses, je restais au-dessous de ma tâche, n'osant entreprendre, faute du nécessaire, aucune opération de grande chirurgie.

Aussi ne tardai-je pas à lancer l'idée que nous devions ici, comme dans nos hôpitaux, avoir une salle d'opérations modèle, et quelques chambres attenantes, exclusivement réservées à la chirurgie, nous permettant d'agir en toute sécurité.

Vous étonnerai-je en vous disant que mon vœu trouva immédiatement écho? Sous les dehors dont j'ai dit la modestie, les diaconesses cachent un cœur haut placé, que les difficultés ne rebutent point.

Je ne veux nommer personne, pas même les généraux et officiers — en jupons — qui menèrent le bon combat. Quelques-unes, celles qui le purent, ne payèrent pas seulement de leur personne, mais de leur bourse, jusqu'au jour où le nerf de la guerre étant assuré, les plans furent faits et la maison sortit de terre. Commencée en septembre 1893, elle était achevée et inaugurée en novembre 1894.

Nous eûmes la bonne fortune d'avoir, pour diriger cette construction, un architecte aussi aimable qu'intelligent et avisé, M. Vieux, qui, ne se croyant pas la science infuse, voulut, avant d'entreprendre cette œuvre un peu spéciale, aller chercher conseil à Paris et à l'étranger et même auprès des médecins de la Maison.

Ainsi documenté, il créa le beau local que vous connaissez tous et qui mérite le nom que je viens de lui donner, il y a un instant, celui de service modèle.

Je ne le décrirai pas. Je rappelle seulement que, à côté de la salle d'opérations qui fait l'admiration de tous les médecins étrangers auxquels je suis heureux et fier de la montrer, s'alignent trois chambres de malades, le logement de la surveillante et des sous-surveillantes, et les annexes, vestiaire, salle de bains, office, etc., le tout avec sol dallé d'un lavage facile, un ameublement simple mais suffisant, sans tapis ni rideaux, des murs peints à l'huile, un calorifère distribuant également partout la chaleur, voire même, à l'une des extrémités, sur la demande des dames du Comité, un escalier en fer assurant une issue en cas d'incendie! J'ajoute que, comme dans tous les services de ce genre bien compris, la salle est presque nue, ne contenant que

l'indispensable, tandis que, dans une pièce à côté, sont réunis tous les appareils nécessaires à la stérilisation de l'eau, des objets de pansement et des instruments.

Voilà le cadre. — Voyons quels sont les personnages qui s'y meuvent, infirmières, malades et chirurgiens.

Opérer n'est pas tout. Il faut avant, pendant et après l'intervention, et surtout lorsque, son œuvre faite, le chirurgien doit s'éloigner, des soins incessants et intelligents, visant non seulement les malades, mais les mille détails que comporte la bonne marche d'un service de chirurgie. Nous avons eu la bonne fortune de trouver, dès le premier jour, l'aide que nous souhaitions, puis, lorsque notre première dut se retirer, en celle qui nous assiste aujourd'hui, la meilleure continuatrice de l'œuvre commencée. A côté d'elle, de jeunes élèves qui, en nous rendant service, font elles-mêmes leur éducation de gardes-malades. Dès le début, nous avions le sentiment qu'avec une pareille organisation les choses iraient bien.

Les malades, ai-je besoin de le dire, ne firent pas défaut. Les places dont nous disposons ne sont pas assez nombreuses pour qu'il nous soit possible de faire appel, pour les remplir, aux bonnes volontés de tous les médecins de Paris. Notre recrutement se fait de lui-même, — à Paris, dans toute la France protestante, parfois même à l'étranger, — particulièrement pour les malades appartenant à une classe peu fortunée de la société, d'autant plus à plaindre qu'elles doivent conserver les dehors de l'aisance; votre généreux accueil est pour elles doublement un bienfait. De plus pauvres, pour qui la faible pension à payer est encore une trop lourde charge, ont pu cependant être admises, grâce à votre charité ingénieuse qui a su, quand il y avait lieu, tourner la difficulté.

Quelques malades, enfin, plus favorisées du sort, qui auraient pu trouver asile dans des maisons plus luxueuses, ou plus à la mode, ont tenu, en nous donnant la préférence, à nous témoigner leur sympathie et leur confiance. Je les en remercie en votre nom.

Ces dernières, sans jamais les écarter, vous n'avez rien fait pour en augmenter le nombre, vous souvenant que votre œuvre est surtout humanitaire, et votre principal souci ayant toujours été de venir en aide aux humbles et aux petits. Personne je crois ne saurait vous en blâmer.

Reste à dire un mot des opérations.

Longtemps je fus seul et je le suis encore en titre, avec l'aide, pour le côté médical de nos malades chirurgicaux, de mes dévoués collègues Galliard, Barbe et André Morin. Puis, peu à peu, soit dans des moments de presse, ou lorsque, comme l'an dernier, victime à mon tour de la chirurgie, je dus prendre un congé, j'ai eu recours soit à mon distingué collègue et assistant de Saint-Antoine, M. le Dr Arrou, soit à mon neveu, actuellement chirurgien des hôpitaux, le Dr Robineau, qui porte un nom cher aux protestants, soit encore à mon fils, le Dr Fernand Monod, ou à mon ancien interne, le Dr Bonnel qui, établi dans le quartier, veut bien en mon absence répondre à tous les appels qui lui sont adressés. Je ne dois pas oublier de mentionner l'aide intelligente et dévouée de mes internes à Saint-Antoine, apportée au cours des opérations et dans les jours qui suivent, véritable service de garde qui, pour la surveillante comme pour moi-même, est une sécurité et un repos d'esprit.

Je rappelle enfin que mon ancien élève, M. le Dr Furet, spécialiste dont la valeur est connue, a bien voulu se charger des soins à donner aux malades atteints d'affections du nez, des oreilles ou de la gorge.

Si vous voulez, d'autre part, vous souvenir que M. le Dr Lancé, succédant au regretté Dr Moricand, préside de son côté à une consultation pour les maladies des yeux, vous reconnaîtrez que le service de santé des Diaconesses peut parer à tous les cas imaginables de la médecine ou de la chirurgie, les accouchements exceptés.

Ainsi outillés qu'avons-nous fait? Notre registre d'opération porte mention, depuis le 2 novembre 1894 jusqu'à ce jour, de 224 interventions chirurgicales, dont beaucoup de première importance. Vous en jugerez par le court résumé suivant :

Opérations sur les organes contenus dans l'abdomen (intestins, appendice, foie, rein, utérus, ovaires, trompes)	58 cas.
Ablations de tumeurs, amputations du sein, extirpations de ganglions	
Opérations sur les os et articulations	36 —
Amputations (cuisse, avant-bras)	23 —
Opérations sur les organes génitaux externes et l'anus	2 —
Abcès et phlegmons	26 —
Opérations sur le nez, l'oreille et la gorge	41 —
Interventions diverses	9 —
	29 —
	224 cas.

Sur ce total de 224 cas, nous avons eu le regret d'enregistrer 11 morts, c'est toujours trop. Mais ne faut-il pas malheureusement compter avec certains cas graves contre lesquels les efforts de la chirurgie demeurent impuissants! Cela étant, et par comparaison avec les résultats obtenus dans les meilleures cliniques hospitalières, nous devons reconnaître que les nôtres sont encourageants. Sachons nous en réjouir, sans nous en enorgueillir cependant, car, ici plus qu'ailleurs, nous aimons à nous approprier le mot de l'un des princes de la chirurgie, du huguenot Ambroise Paré : « Je le pansay, Dieu le guarist. »

Après un nouveau cantique, M. Alf. Casalis, missionnaire, relève avec beaucoup de chaleur le côté modeste et silencieux du dévouement des diaconesses. Il les félicite de pouvoir travailler sans faire parler d'elles, et les encourageant à mettre toute leur confiance en celui qui les garde, il leur rappelle cette belle parole : « Dieu regarde tranquillement du haut de sa demeure. »

M. le pasteur Rivoire, de Turin, parle de l'évangélisation en Italie, et M. le missionnaire Chazel donne quelques détails sur la léproserie de Manankavaly et sur l'œuvre bienfaisante que font au milieu des Malgaches les diaconesses protestantes.

La séance se termine par une prière de M. le pasteur Bonnet, de l'Église du Luxembourg.

La collecte faite pendant le chant d'un cantique a rapporté la somme de 305 francs.

A 5 heures, repas annuel, offert par les dames du Conseil; puis, le soir, sous la présidence de M. G. Appia, réunion familiale, à laquelle prennent part plusieurs pasteurs et amis de l'Œuvre.

Ainsi finit cette belle et bonne journée.

# AVIS AUX FEMMES CHRÉTIENNES

QUI VOUDRAIENT DEVENIR DIACONESSES

## ART. 11 DES STATUTS.

Toute personne désireuse de devenir diaconesse, doit correspondre tout d'abord avec la Direction ou le Pasteur président (1), en adressant les pièces suivantes :

1° Une *demande d'admission* contenant la déclaration qu'elle connaît et admet les principes de l'Oeuvre, et se soumet aux règlements ;

2° Son *acte de naissance* ;

3° L'*attestation d'un pasteur* rendant témoignage à sa conduite, à son caractère et à sa piété ;

4° Un *certificat médical*, attestant qu'elle est vaccinée et qu'elle jouit d'une bonne santé ;

5° L'*assentiment* de ses parents ou tuteurs, à moins qu'elle ne soit veuve depuis un an au moins, ou âgée de vingt-cinq ans révolus.

Elle doit, de plus, faire preuve d'une *instruction primaire* suffisante et n'être âgée ni de moins de dix-huit ans, ni de plus de trente-cinq.

L'admission est prononcée en séance du Conseil sur préavis de la Direction. Toutefois, la Direction se réserve de n'accorder le titre d'*Élève diaconesse* qu'après un stage dont elle fixe la durée.

Toute personne admise par le Conseil est tenue d'apporter un trousseau suffisant, dont la liste lui sera communiquée, et dont l'entretien est à sa charge.

Il ne peut être fait d'exception aux conditions ci-dessus que sur une délibération expresse du Conseil.

L'Institution reçoit, à titre de *stagiaires*, quelques jeunes filles qui voudraient s'y former aux soins du ménage ou faire un apprentissage de gardes-malades.

(1) On est prié d'affranchir les lettres, et de les adresser à la Direction de l'Institution des Diaconesses, 95, rue de Reuilly, à Paris.

Pour les envois d'argent, à Mademoiselle S. Roulet, diaconesse comp-  
table, 95, rue de Reuilly, Paris.

## PATRONAGE DES LITS DE LA MAISON DE SANTÉ

Le patronage d'un lit à la Maison de santé est de 1 fr. par jour, 365 fr. par an.  
Le lit gratuit..... 2 fr. — 730 fr. —  
Une association de 15 personnes donnant chacune 25 francs réunit la somme nécessaire pour patronner un lit.  
En doublant ce nombre, le lit est rendu gratuit.  
Une même personne peut avoir plusieurs patronages.

Le lit patronné.		Le lit gratuit.	
Le patronage, par jour	1 fr.	Le lit gratuit produit	
La malade ou le protecteur paie	1 fr.	par jour.....	2 fr.
La caisse de l'Institution fournit	1 fr.	La caisse de l'Institution fournit.....	1 fr.
		Par ce moyen, la malade indigente peut être reçue gratuitement.	

Nous rappelons à nos souscripteurs, d'une manière particulière, le patronage des lits de la Maison de santé.

LIT n° 1.		LIT n° 2.		LIT n° 3.	
Lit gratuit.		Lit gratuit.		Lit gratuit.	
Par souscriptions.		Par souscriptions.		Par rentes et souscriptions.	
1 Bonne de Neufize	25 fr.	1 M <sup>me</sup> Démarest, Maur.	24 fr.	1 Rentes de M <sup>me</sup> La-	72 fr.
2 M <sup>lle</sup> Kinen	24	2 MM. Durst, Marc	24	bouchère-Mallet.	
3 La même	24	3 Bartholoni, Anat.	24	2 —	
4 M <sup>me</sup> Hubert, Alfred	24	4 Bartholoni, Fern.	24	3 —	24
5 M <sup>lle</sup> Lamouroux	24	5 M <sup>lle</sup> Morin, Odette	24	4 M. et M <sup>me</sup> Mallet Th.,	
6 La même	24	6 Bonne Bartholdi	24	en souvenir de Ber-	
7 M <sup>me</sup> E. Joly de Bamm-	24	7 La même	24	nard Mallet.	24
ville, en souven. de la		8 La même	24	5 Les mêmes	24
B <sup>onne</sup> Léon de Bussierre	24	9 La même	24	6 Les mêmes	24
8 La même	24	10 La même	24	7 Les mêmes	24
9 La même	24	11 M <sup>me</sup> de Monbrison, G.	24	8 Les mêmes	24
10 M <sup>mes</sup> Vianelli	24	12 MM. Kraft, Hugo	24	9 Les mêmes	24
11 Bérard	24	13 Kraft, Edouard	24	10 Les mêmes	24
12 La même	24	14 M <sup>me</sup> Bionne	24	11 Les mêmes	24
13 M <sup>me</sup> Plan	24			12 Les mêmes	24
14 M <sup>me</sup> Naville, Eugène	25			13 Les mêmes	24
15 La même	25			14 Les mêmes	24
16 La même	25			15 B <sup>on</sup> et B <sup>onne</sup> de Gabrol	24
17 La même	25			16 Les mêmes	24
18 M. et M <sup>me</sup> Chanu, Aug.	24			17 Les mêmes	24
19 Les mêmes	24			18 M <sup>me</sup> Mallet, Edouard	24
20 M. Chanu, L. J.	24			19 M. et M <sup>me</sup> Mallet, G.	24
21 M <sup>me</sup> Vandertaelen	24			20 M <sup>me</sup> Schlumberger, G.	24
22 M <sup>lle</sup> Bonnet	25			21 B <sup>on</sup> Mallet et famille en	25
23				souv. de M <sup>me</sup> Mallet	25
24				22 Les mêmes	25
25				23 Les mêmes	25
26				24 Les mêmes	25
27				25 Les mêmes	25
28					
29					
30					

[illegible]

LIT n° 33. Lit gratuit. Fondation de M. et M <sup>me</sup> METTETAL-PORTAU. Rentes 730 fr.	LIT n° 38. Lit gratuit. Fondation de M <sup>me</sup> COTTIER, Marguerite. Rentes 675 fr.	LIT n° 42. Lit patronné. Fondation de M <sup>me</sup> Ph. Hottinguer. Rentes 472 fr.
LIT n° 34. Lit gratuit. Fondation de M. et M <sup>me</sup> METTETAL-PORTAU. Rentes 730 fr.	LIT n° 39. Lit patronné. Par souscription. M. et M <sup>me</sup> Crouzet 365 fr.	LIT n° 43. Lit patronné. Fondation de M <sup>me</sup> P. Rentes 365 fr.
LIT n° 35. Lit gratuit. Fondation de La Bonne de FRUCHÈRES. Rentes 735 fr.	LIT n° 40. Lit gratuit. Par souscription. M. Ed. Berthoud et ses enfants, M. Paul et M <sup>me</sup> Madeleine, en souvenir de M <sup>me</sup> Berthoud. 750 fr.	LIT n° 44. Lit gratuit. Par souscription. M <sup>me</sup> Théodore Harth 730 fr.
LIT n° 36. Lit patronné. Fondation En souvenir de M <sup>me</sup> Blanche MONNIER, ses frères L. et A. Rentes 351 fr.	LIT n° 41. Lit gratuit. Fondation de M. Jules MÜLLER, de Versailles 694 fr.	LIT n° 45. Lit gratuit. Par souscription. M. et M <sup>me</sup> de Juge de Montespion 730 fr.
LIT n° 37. Lit gratuit. Par souscription. En souvenir de M <sup>me</sup> Berthe Dollfus 730 fr.		LIT n° 46. Lit gratuit. M <sup>me</sup> Ch. Goguel, en souvenir de M. Goguel 730 fr.

## ENTRETIEN DU SERVICE DE CHIRURGIE

M. le Dr Ch. Monod.	60 fr.
Léga de M <sup>me</sup> E. Levray.	50 »
M. et M <sup>me</sup> Vollet, en souv. du séjour de M <sup>me</sup> Zepff.	75 »

## ŒUVRE DE CORRECTION PATERNELLE

### Retenue et Disciplinaire.

Les jeunes filles de la Retenue et du Disciplinaire sont confiées à notre Institution par leurs parents, par leurs protecteurs ou par l'Administration pénitentiaire.

L'âge d'admission est de treize ans pour la Retenue; de sept à treize ans pour le Disciplinaire.

Le prix de la pension dans l'un ou l'autre de ces établissements est de 25 francs par mois, plus 25 francs de droit d'entrée, une fois payés, représentant l'usage du trousseau, quelle que soit la durée du séjour.

Une association de douze personnes, donnant chacune 25 francs par an, constitue la somme nécessaire pour une place gratuite.

Le nombre des places est de cinquante-cinq pour les deux divisions.

### PATRONAGE

#### 1. Cellule parisienne.

Fondation de la Bonne BARTHOLDI-WALTHER. Rentes 300 fr.
---

#### 3. Cellule parisienne.

Souscriptions
1 M. Mallet, Frédéric 25 fr.
2 M <sup>me</sup> Bérard, Edouard 25 »
3 Bonne de Neufize 25 »
4 M <sup>me</sup> Cottier 25 »
5 M <sup>me</sup> Mallet, Henri 25 »
6 Anonyme 25 »
<b>175 fr.</b>
Il manque 6 patrons.

#### 5. Cellule suisse.

Anonyme 300 fr.
-----------------

#### 2. Cellule parisienne.

##### Souscriptions

1 Bonne Bartholdi 25 fr.
2 La même 25 »
3 M <sup>me</sup> Lutscher 24 »
4 M <sup>me</sup> Dollfus-Davillier 24 »
5 Bonne de Berckheim 25 »
6 M <sup>me</sup> Hartmann, H. 25 »
7 M <sup>me</sup> Hartmann, F. 25 »
<b>174 fr.</b>
Il manque 5 patrons.

#### 4. Cellule alsacienne.

Souscriptions
1 M <sup>me</sup> de Monbrison, 25 fr.
G. 25 »
2 M <sup>me</sup> de Jaucourt 25 »
3 C <sup>te</sup> de Pourtalès, 25 »
Aug. 25 »
4 C <sup>te</sup> de Pourtalès, 25 »
Edmond 25 »
5 M <sup>me</sup> E. J. de Bammerville, en souv. de la Bonne Léon de Bussierre 25 »
6 Bon Hottinguer 25 »
7 M <sup>me</sup> André, Alfred 25 »
8 M. de Bammerville de Bussierre 25 »
9 M. N. Johnston 25 »
<b>225 fr.</b>
Il manque 3 patrons.

RECETTES		DU 1 <sup>er</sup> JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 1902		DÉPENSES	
En caisse de 1901	4 64			Impôts : Taxe d'abonnement	3.125 35
Vente (part de 1902)	19.008 30			sur le revenu	4.269 25
Souscriptions : Paris	22.700 25			Contributions et timbre	6.067 90
— Province	4.265 55			Assurances et eau	1.750 35
— Étranger	1.847 30			Traitements honoraires, gages, étrences	7.747 85
Maison de santé : Lits gratuits par fondation, rentes	13.236 50			Entretien du personnel de l'œuvre	12.750 »
— par souscription	13.486 »			Frais de bureau, impression, collecte, téléphone	2.542 25
Diaconat réformé, rentes forbes et allocation	2.800 »			Solde des réparations de 1901	7.361 50
Journées payantes	17.172 »			Travaux neufs	4.654 »
Retenue et Disciplinaire, Pensions par les parents, ou les protecteurs	7.677 60			Entretien des bâtiments	8.368 »
Une place par fondation : Rentes	300 »			— et renouvellement du mobilier	1.300 20
Trois places par souscription	848 »			du linge, de la literie	1.675 80
Préfecture de police, pensions et indemnité	2.579 60			Nourriture	48.606 »
Travail de couture	1.875 15			Habillage et chaussures	308 55
Pensions diverses et cas d'hospitalité	4.314 »			Blanchissage, savon, cristaux, entretien des machines, etc	2.326 55
Diaconesses placées et gardes-malades en ville	15.512 »			Chauffage et éclairage	15.550 70
Rentes destinées aux frais généraux	7.450 25			Frais d'instruction, fournitures et de classe	971 05
Intérêts des sommes déposées chez MM. Hottinguer et Co	7.394 05			Frais de culte et entretien de 2 sépultures	11.684 »
rente Pelet à servir au Comité du Refuge	4.312 »			Secours aux pauvres en bons de nourriture	360 »
rente Lestapis à servir au Comité des Malades	173 »			Maison de santé, honoraires des médecins, pharmacie, etc	9.282 75
Part du Refuge à l'impôt sur le revenu	310 »			Frais de voyage, voitures, omnibus	1.309 55
— aux contributions	611 05			Géographie des prisons : Clermont	550 »
Part de Livron à l'impôt sur le revenu	101 »			Payé aux Comités du Refuge et des Malades	4.485 »
— à la taxe d'abonnement	115 »			Versé à la Caisse de Retraite	6.000 »
Recettes extraordinaires : Souvenirs	11.100 »			Achat de 149 francs de rente 3 % (leg. Doblet) pour les Dames Pensionnaires	4.987 90
— Legs Picard	235 65			Versé au compte des Dames Pensionnaires, arrérages	160 50
— Dobler Altkon	5.000 »			Achat de 7 francs de rente 3 % (Legs Picard)	235 65
Emprunt à la Caisse de Retraite	10 000 »				
Déficit au 31 décembre	1.639 06				
Total	159.407 95			Total	169.407 95

S. ROULET, *diaconesse comptable.*

On est prié d'adresser les dons ou paiements à Mademoiselle S. ROULET, *diaconesse comptable*, 95, rue de Reuilly, Paris.

ÉCOLE DE CROZAT-LIVRON (DROME)  
Exercice 1902

RECETTES		DU 1 <sup>er</sup> JANVIER AU 31 DÉCEMBRE		DÉPENSES	
En caisse, à Paris	632 85			Contributions et assurance	223 80
— à Livron	63 55			Impôt sur le revenu	101 »
Rente 3 %	750 »			Taxe d'abonnement	115 »
En souvenir de Mme de Prez	355 »			Honoraires de la diaconesse	400 »
Les Dames du Conseil	525 »			— des deux institutrices	775 »
Allocation de la Société pour l'av. de l'instruction primaire	450 »			Gages de la bonne	207 »
Pensions	1.112 »			Journées d'ouvriers	60 75
Fermage de la prairie	377 40			Réparations et entretien des bâtiments	79 20
Dons	80 »			— du mobilier	30 80
				Nourriture, blanchissage	1.048 75
				Chauffage et éclairage	152 80
				Fournitures et récompenses de classe	202 50
				En caisse : à Paris	896 85
				— à Livron	52 85
					4.345 80

En caisse : 940 fr. 20. .... } 52 fr. 35 à Livron.  
896 fr. 85, à Paris.

S. ROULET,  
*Diaconesse comptable.*

# LISTE DES DONATEURS ET SOUSCRIPTEURS

EXERCICE 1902

## PARIS

Le Diaconat de l'Eglise réformée.....	800 fr.
Le Consistoire de l'Eglise de la Confession d'Augsbourg.....	200 "
La Banque de France.....	500 "
La Compagnie d'Assurances générales.....	1.000 "
La Compagnie d'Assurances Nationale-Vie.....	200 "
La même, — Incendie.....	200 "
Collecte à la séance annuelle.....	532 05
Collecte à la réception de 4 diaconesses.....	135 55
Collecte à la séance d'adieux de sœur Gerhardt.....	62 35
Collectes du samedi.....	125 70
Produit des tronc et collectes au service du dimanche.....	118 60
Comité des enfants.....	100 "

Anonyme	500 fr.	Anscher	5 fr.	Le même	50 fr.
Id.	100	Audebez, M <sup>me</sup> Ernest	5	Bertrand, M. et M <sup>me</sup>	3
Id.	100	Audeoud M <sup>me</sup> Th.	10	Besançon, M <sup>me</sup>	2
Id. pour construc-		Auffin, Ord et Cie	20	Besson, M <sup>me</sup>	2
tions	100	Ayerst, M <sup>les</sup>	10	Besson, M <sup>me</sup>	5
Id.	40	Babin, M <sup>me</sup>	5	Bethmann, Bonne de	60
Id.	5	Bach, pasteur	5	Beurmann, M <sup>me</sup> de	2
Id.	5	Bacot	5	Bevan, M <sup>me</sup>	40
Id.	5	Bainier, M. et M <sup>me</sup>	10	Beydou, M <sup>me</sup>	5
Id.	5	Bar, M. et M <sup>me</sup>	5	Beyer, M <sup>me</sup>	5
Id.	5	Barafort, M <sup>me</sup>	20	Bidermann, M <sup>me</sup> Jacques	5
Id.	5	Barbe, D <sup>r</sup> et M <sup>me</sup>	5	Bidermann, M. et M <sup>me</sup>	10
Id.	2	Barbey, M <sup>me</sup>	10	Bidermann, M <sup>me</sup>	2
Id.	2	Barbier, M <sup>me</sup>	5	Biéler, M <sup>me</sup>	2
Id.	2	Barth, A.	5	Billy, M. et M <sup>me</sup> Ch. de	200
Id.	2	Barth, M <sup>me</sup>	10	Billy, M. et M <sup>me</sup> A. de	20
Id.	2	Bartholdi, Bonne	5	Binding, M <sup>me</sup>	10
Id.	1	Bartholdi, Amédée	300	Bionne, M <sup>me</sup>	20
Id.	1	Bartholoni, F.	100	Bisseux, M. et M <sup>me</sup>	3
Abauzit	20	Barre, Eugène	50	Bitterlin, Paul	5
Abbadie, M <sup>me</sup> d'	20	Barry, M <sup>me</sup>	25	Blaess, M. et M <sup>me</sup>	5
Achard, M <sup>me</sup> Ed.	5	Basset, M <sup>me</sup> A.	3	Blanc, M. et M <sup>me</sup> D.	3
Achard, M <sup>me</sup>	5	Baudoin, M <sup>me</sup>	10	Blech, Ch.	20
Achard, M. et M <sup>me</sup> M.	5	Baudoin et Nègre, M <sup>me</sup>	5	Blech, Aug.	10
Adelsward, Baronne d'	50	Baume, M. et M <sup>me</sup> Ch.	7	Blech, A.	5
Agassiz, M. et M <sup>me</sup> E.	5	Bauerkeller	20	Blonay, Bon et Bonne de	100
Albanel, M <sup>me</sup>	5	Bayard, M. et M <sup>me</sup>	5	Blondel, M. et M <sup>me</sup>	10
Aldebert, M <sup>me</sup>	2	Beigbader, M. et M <sup>me</sup>	10	Boden, M <sup>me</sup>	10
Alléon, M <sup>me</sup>	6	Belugou, M <sup>me</sup>	20	Boegner, M. et M <sup>me</sup>	10
Allier, M. et M <sup>me</sup>	10	Belly, M <sup>me</sup>	5	Boissard, M <sup>me</sup>	5
Allovon, M <sup>me</sup>	10	Benham, M. et M <sup>me</sup>	10	Boissier, Dr	10
Amaudruz, M <sup>me</sup>	5	Benner, M. et M <sup>me</sup> Jean	40	Boissonnade, M <sup>me</sup>	5
Ameu, M <sup>me</sup>	5	Benoiste, M <sup>me</sup>	5	Bolopion, M <sup>me</sup>	5
Amstutz, M <sup>me</sup> A.	1	Bérard, M <sup>me</sup> Paul	5	Bonnal, M <sup>me</sup> L.	5
Amyot, M <sup>me</sup>	5	Bérard M <sup>me</sup> Louis	10	Bonnafe, M <sup>me</sup>	2
Andezy, M. et M <sup>me</sup> M. d'	10	Bérard, M <sup>me</sup> Ed.	10	Bonnard-Lemaitre, M <sup>me</sup>	3
Anderson, D <sup>r</sup>	10	Bérard, M. et M <sup>me</sup> Phil.	100	Bonnechose, M <sup>me</sup> de	20
Andiran, M <sup>me</sup> d'	10	Béranger, M <sup>me</sup>	120	Bontoux, M. et M <sup>me</sup>	10
André, M <sup>me</sup> A.	300	Berckheim, Bonne de	5	Bonvalet, M <sup>me</sup>	10
Andrieu, M <sup>me</sup> Vvo	10	Berger, M <sup>me</sup> Georges	40	Bonzon, M. et M <sup>me</sup>	2
Andrieux, M. et M <sup>me</sup>	10	Berger, M <sup>me</sup> Michel	10	Bonzon, pasteur et M <sup>me</sup>	10
Anthoni, M. et M <sup>me</sup>	10	Berger, M <sup>me</sup> don extra	17	Bordier, M. et M <sup>me</sup>	20
Appel, M. et	5	Berger, M <sup>me</sup>	5	Borel, M. et M <sup>me</sup> Ed.	60
M <sup>me</sup> Stammler	5	Berger, Dr et M <sup>me</sup>	20	Borel, M. et M <sup>me</sup> Fréd.	5
Arbouix, pasteur	5	Bernard, M <sup>me</sup>	5	Borgeaud, M. et M <sup>me</sup>	5
Arthaud, M. et M <sup>me</sup>	10	Bernard, M <sup>me</sup> Maurice	20	Borghers, M <sup>les</sup>	30
Argillet, M <sup>me</sup>	10	Bert, M <sup>me</sup> Paul	5	Bornet, M <sup>me</sup>	5
Arlempach, M <sup>me</sup>	7	Berthoud, M <sup>me</sup>	5	Boucheporn, Bonne de	20
Armand-Delille, M <sup>me</sup>	10	Bertrand, M <sup>me</sup>	5		
Armand-Delille, M <sup>me</sup> E.	5	Bertrand, E. pasteur	5		
Armbruster, M <sup>me</sup> M.	10				
Assegond, M <sup>me</sup>	5				

— 47 —

Bourdil-Pelletreau M. et	10 fr.	Certeux	5 fr.	Damiron, M. et M <sup>me</sup>	3 fr.
M <sup>me</sup>	10	Chabrières-Arlès, M <sup>me</sup> de	10	Danjou, M <sup>me</sup>	5
Bourlon de Sarty, M <sup>me</sup>	20	Chabrières-Fraissinet,	20	Daras, M <sup>me</sup>	2
Boussi, M <sup>me</sup>	5	M <sup>me</sup>	10	Dauphin, M <sup>me</sup>	5
Boutmy, M <sup>me</sup>	5	Chalons, M <sup>me</sup>	10	Daussant, M <sup>me</sup>	1
Boussingault, M <sup>me</sup>	10	Chalmandrey, M <sup>me</sup>	2	Davenport-Wheeler,	
Boutrais, M <sup>me</sup>	10	Chambure, de	2	M <sup>me</sup>	50
Bontron, M <sup>me</sup>	2	Chamot, M <sup>me</sup>	20	David, M. et M <sup>me</sup>	3
Braeunig, M. et M <sup>me</sup>	5	Chanu, M. et M <sup>me</sup> A.	10	Decaze, Bonne	5
Brand, M <sup>me</sup> Marie	2	Chaper, M. et M <sup>me</sup> M.	5	Decoppot, M <sup>me</sup>	3
Braillard, M <sup>me</sup>	5	Charbonnier, M <sup>me</sup>	5	Decoppot, past. et M <sup>me</sup>	10
Braun M <sup>me</sup>	5	Charon, Dr et M <sup>me</sup>	5	Degoussé, M. et M <sup>me</sup>	20
Braun M <sup>me</sup>	5	Chatel M <sup>me</sup>	5	De Jarnac M <sup>me</sup>	100
Breitel, M <sup>me</sup>	5	Chatenet, M <sup>me</sup>	5	De Jarnac	20
Breton, M <sup>me</sup>	5	Chatoney, M <sup>me</sup> Eug.	20	Delarbre, M <sup>me</sup>	3
Breyer, M <sup>me</sup>	2	Chatoney, M. et M <sup>me</sup> H.	20	Delassus, M <sup>me</sup>	2
Brieh, M <sup>me</sup>	3	Chaufert, M <sup>me</sup> L.	20	Delassus, M. et M <sup>me</sup>	2
Briey, M <sup>me</sup>	5	Chauvet, M. et M <sup>me</sup>	15	Delmas, M. et M <sup>me</sup> E.	10
Broca, M <sup>me</sup> P.	5	Chavannes, M. et M <sup>me</sup>	20	Deloche de Noyelles,	
Broca, M <sup>me</sup> G.	5	Ed.	20	M <sup>me</sup>	
Brouzet, M <sup>me</sup>	50	Chazel, pasteur	5	Delord, M <sup>me</sup>	5
Brugairrolles, M <sup>me</sup>	10	Cherfils, M <sup>me</sup> Vvo	5	Délu, M. et M <sup>me</sup>	5
Brunet, M. et M <sup>me</sup>	5	Choquet, M <sup>me</sup>	5	Demmler, D <sup>r</sup>	5
Brunet, M <sup>me</sup> A.	3	Christinet	5	Denfert-Rochereau, M <sup>me</sup>	10
Bruneton, M <sup>me</sup>	10	Claparède, M. et M <sup>me</sup>	10	Denfert-Rochereau, A.	10
Bruniquel, M <sup>me</sup>	10	Clausonne, M. et M <sup>me</sup>	10	Denis, M <sup>me</sup>	10
Brunot, M <sup>me</sup> de	5	F. de	10	Denis, M <sup>me</sup>	10
Brunnarius M. et M <sup>me</sup>	5	Clausonne, M <sup>me</sup> A. de	5	Depre	5
Brunnarius M <sup>me</sup>	5	Clavel, M <sup>me</sup>	5	Deschamps, M <sup>me</sup>	5
Brylinski, M <sup>me</sup>	5	Clerc, M <sup>me</sup>	5	Desgranges, M <sup>me</sup> Vvo	20
Bubel, M <sup>me</sup>	2	Clermont, M <sup>me</sup> Ph. de	10	Desselle, M <sup>me</sup>	2
Buhler M <sup>me</sup>	10	Clermont, M <sup>me</sup> H. de	5	Devilliers, M <sup>me</sup>	5
Buisson, M. et M <sup>me</sup>	20	Clot	3	Devoille, M <sup>me</sup>	5
Buisson, M <sup>me</sup> F.	5	Cochet, M. et M <sup>me</sup>	5	Devouthon, M <sup>me</sup>	5
Bungener, M <sup>me</sup> L.	5	Coclin, M <sup>me</sup> Vvo	2	Dhombres, M <sup>me</sup> E.	5
Bungener, M <sup>me</sup> F.	10	Collart, M <sup>me</sup>	10	Dhombres, M <sup>me</sup> L.	5
Burck, M <sup>me</sup> N.	2	Coldstream, M <sup>me</sup>	5	Dieterlen, M <sup>me</sup>	10
Burckhardt, E.	10	Combes, M. et M <sup>me</sup>	5	Dieterich, Bano de	10
Burckhardt, M <sup>les</sup>	10	Combes, M <sup>me</sup> Vvo	5	Dietz, M. et M <sup>me</sup>	5
Burck, M <sup>me</sup>	5	Comte, M <sup>me</sup>	10	Dobler, M <sup>me</sup>	5
Burton, M <sup>me</sup>	10	Comte, M. et M <sup>me</sup>	10	Dognon, M <sup>me</sup>	10
Buscariel, M. et M <sup>me</sup>	20	Coninck, M <sup>me</sup> F. de	10	Dollfus-Davillier, M <sup>me</sup>	100
Buttner-Thierry, M. et	10	Contamin, M <sup>me</sup>	5	Dollfus, Alfred	20
M <sup>me</sup>	10	Coppinger, M <sup>me</sup>	5	Dollfus, M <sup>me</sup> F.	20
Bultner, M <sup>me</sup> Alf.	10	Cordey, pasteur et M <sup>me</sup>	2 50	Dollfus, M <sup>me</sup> M.	10
		Cornud, M <sup>me</sup> D.	30	Dormoy, M <sup>me</sup> J. A.	5
		Coste, G <sup>r</sup> et M <sup>me</sup>	5	Dormoy, M <sup>me</sup> L.	5
		Costet, M <sup>me</sup>	200	Dormoy, H.	3
		Cottier, M <sup>me</sup> M.	25	Douesnel, M <sup>me</sup>	2
		Cottignies, M <sup>me</sup>	3	Drancourt	20
		Cottin, M <sup>me</sup> Vvo	5	Draper, Georges	5
		Cottler, M <sup>me</sup>	5	Dubasty, M <sup>me</sup> Vvo	5
		Coulon, M <sup>me</sup>	5	Dubasty, Georges	5
		Coulon, M <sup>me</sup>	5	Du Bled, M <sup>me</sup>	1
		Courtois, M <sup>me</sup> Aug. et	40	Dubosc, M <sup>me</sup>	5
		M. et M <sup>me</sup> Henri	20	Du Buit	1
		Courval, V <sup>ce</sup> de	5	Duchemin, Ad. past.	5
		Courvoisier, M. et M <sup>me</sup>	5	Duchemin, M <sup>me</sup>	5
		J. L.	2 50	Duche, M <sup>me</sup>	4
		Courayer, M <sup>me</sup> B.	5	Dugas, M <sup>me</sup>	5
		Cousin, M <sup>me</sup> Jean	2	La même, en souv. de la	
		Cousin, Jules	5	maladie de sa petite-	
		Cousin, M <sup>me</sup>	5	file	150
		Cousin, M <sup>me</sup>	50	Dugoujon, M. et M <sup>me</sup>	5
		Couve, pasteur	100	Duloup, M <sup>me</sup>	2
		Cramer, M. et M <sup>me</sup> H.	5	Dumas, pasteur	5
		Creissel, pasteur	10	Dumas, M <sup>me</sup> L.	5
		Croiseau, M <sup>me</sup>	5	Dumas, M <sup>me</sup>	5
		Croll, M <sup>me</sup>	20	Dumont, M <sup>me</sup>	2
		Crosse, M <sup>me</sup> Vvo	5	Duperrut	
		Crouzet, M. et M <sup>me</sup>	10		
		Cumming			

Dupontès, M <sup>me</sup>	2 fr.	Ferry-Schützemberger, M <sup>me</sup>	5 fr.	Gonin, M <sup>me</sup>	20 fr.
Dupoux, M <sup>me</sup>	10	Fesquet, M <sup>me</sup>	2	Gosset, M <sup>me</sup>	10
Dupuy, M. et M <sup>me</sup> Ad.	5	Fevrier, M <sup>me</sup>	4	Goulden, M <sup>me</sup> E.	5
Dupuy, M <sup>me</sup> A.	5	Fisch, A., pasteur	10	Gout, pasteur et M <sup>me</sup>	5
Dupuy-Vernes, M. et M <sup>me</sup>	10	Fischbacher	2	Gout, S., pasteur	10
Dussaud, M <sup>me</sup>	3	Fines, M. et M <sup>me</sup> Paul	3	Grand de Dedem, M <sup>me</sup>	10
Dussaud, M <sup>me</sup> Ph.	5	Flach, J.	5	Grand, M <sup>me</sup> Edmond	10
Dussaud-Roman, M <sup>me</sup>	5	Flaux, Cesse de	10	Grand Paul	10
Dutoit, avocat	2	Fleur, M <sup>me</sup>	2	Grandidier, M <sup>me</sup> J.	20
Duval, M <sup>me</sup> E. Raoul	10	Fligel, M <sup>me</sup>	5	Greig, pasteur	20
Duval, M <sup>me</sup> F. Raoul	100	Florentin, M <sup>me</sup>	5	Greiner	2
Duval, M <sup>me</sup> V.	5	Forget, M <sup>me</sup>	5	Grimaux M <sup>me</sup>	5
Duval, André-Raoul, M. et M <sup>me</sup>	10	Fosse, M <sup>me</sup>	5	Grindelle, M <sup>me</sup> F.	5
Duvernoy, M <sup>me</sup> E.	2 50	Foulc,	5	Grindelle, M <sup>me</sup> Paul	3
Eberlin, M. et M <sup>me</sup>	10	Foulquier, O.	5	Griquet, M <sup>me</sup> G.	5
Eberlin, J.	5	Fournat, M <sup>me</sup>	5	Griset, M <sup>me</sup> E.	40
Eckert, M <sup>me</sup>	5	Fournié, M <sup>me</sup> V.	2	Griset, M. et M <sup>me</sup> J.	20
Eckert, M <sup>me</sup> Ed.	10	Francillon-Rouville, M <sup>me</sup>	5	Gross, M. et M <sup>me</sup>	5
Egly, M <sup>me</sup> Jules	2	Francillon-Rouville, M <sup>me</sup>	10	Gros-Hartmann, Ed.	20
Ehrhardt, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup>	10	Frank, M <sup>me</sup>	5	Gruel et Engelmann	5
Ehrmann, M <sup>me</sup> H.	20	Franklin, Alfred	5	Gruner, M <sup>me</sup> L.	10
Ehrmann, M <sup>me</sup> Ed.	5	Frey, M <sup>me</sup> E.	5	Gruner, M <sup>me</sup> E.	10
Ehrmann, M <sup>me</sup>	3	Freiss, M. et M <sup>me</sup>	5	Guere, H.	5
Eichthal, M <sup>me</sup> d'	30	Frémoire, M <sup>me</sup> de la	10	Guët et C <sup>ie</sup>	10
Eichthal, M <sup>me</sup> W. d'	50	Fuchs, M <sup>me</sup> E.	5	Guignard, M. et M <sup>me</sup>	5
Eisenmann, M <sup>me</sup>	20	Fuchs, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> Ed.	5	Guignard, M <sup>me</sup> E.	2
Eissen, M <sup>me</sup> Emile	10	Fuster, M <sup>me</sup> P.	10	Guignot, M <sup>me</sup>	10
Eissen, M <sup>me</sup>	5		5	Guillaume, M <sup>me</sup>	5
Elardin, M <sup>me</sup> J.	10	Gadagne, D <sup>esse</sup> de	20	Guillaume, Em.	1
Elcké	2	Gaiffe, M <sup>me</sup> G.	2	Guillemon, M <sup>me</sup> S.	40
Enjalbert, M <sup>me</sup>	10	Gaiffe, M <sup>me</sup>	5	Guillerme, M <sup>me</sup> Ernest	3
Engelhard, M <sup>me</sup>	2	Gailler, M <sup>me</sup>	5	Guizot, M <sup>me</sup>	10
Engammare	2	Gallay, M <sup>me</sup> M.	4	Gutig-Chevet, M <sup>me</sup>	40
Eogel	20	Galliard, Dr et M <sup>me</sup>	20	Habert, M <sup>me</sup>	2
Engel, M <sup>me</sup> Alfred	50	Gallier, M. et M <sup>me</sup> E.	5	Haefner	10
Engel-Dollfus, M <sup>me</sup>	20	Gambey, M <sup>me</sup>	5	Hamel, M <sup>me</sup> R.	2
Epine, M <sup>me</sup> de l'	10	Gambey M <sup>me</sup>	2	Hardy, M. et M <sup>me</sup>	10
Ertzbischoff, M <sup>me</sup>	5	Garbaye, M <sup>me</sup>	2	Harjes, M <sup>me</sup>	20
Echassériaux, Bane	10	Garey M <sup>me</sup>	2	Harlé, M <sup>me</sup> E.	5
Escoffier, M <sup>me</sup>	3	Garnier-Hornung, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup>	5	Harlé, M <sup>me</sup> Aug.	10
Esslinger, M <sup>me</sup>	5	Garnier, M <sup>me</sup>	5	Harrison	2
Estrabaud-Heim, M <sup>me</sup>	5	Gary, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup>	2	Hartmann, M <sup>me</sup>	30
Evans, M <sup>me</sup> Th. S.	10	Gastambide, M <sup>me</sup> Eug.	20	Hartmann, M <sup>me</sup>	2
		Gastambide, M. et M <sup>me</sup> J.	20	Hartung, M <sup>me</sup> L.	5
		Gatliff, M <sup>me</sup>	5	Hartveck, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup>	2 50
		Gaubert, pasteur	5	Hatt, M <sup>me</sup>	5
		Gaukler, M <sup>me</sup>	5	Hausdorff, M <sup>me</sup>	2
		Geffroy, M <sup>me</sup>	5	Hausser, M <sup>me</sup>	5
		Geibel, M <sup>me</sup>	5	Hausser, W.	5
		Gencel, M <sup>me</sup>	1	Heimann, Bon et Bonne de	5
		Genier, M <sup>me</sup>	3	Heim, M <sup>me</sup>	10
		Gehring	5	Heinemann, M <sup>me</sup>	3
		Gérard, Amédée	10	Heinemann, M <sup>me</sup>	3
		Gerber, M <sup>me</sup>	10	Heintz, M <sup>me</sup>	10
		Gérente, M <sup>me</sup> Ernest	5	Hélie, M <sup>me</sup>	10
		Germann, H.	3	Henry, M <sup>me</sup>	10
		Gévril, M. et M <sup>me</sup>	2	Hentsch, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup>	10
		Girard, N.	5	Herbert, M. et M <sup>me</sup>	7
		Girardet, Eug.	5	Hermard, M <sup>me</sup>	20
		Girardet, M. et M <sup>me</sup>	5	Hermès, M. et M <sup>me</sup> Ad.	5
		Gizon, M <sup>me</sup>	3	Hermès, M. et M <sup>me</sup> Emile	5
		Glättli, M <sup>me</sup>	5	Herpin M <sup>me</sup>	10
		Godefroy, M <sup>me</sup>	10	Herpin, M <sup>me</sup> Alfred	5
		Goetz, M <sup>me</sup>	10	Herrenschildt, Dr	10
		Goguel, J., pasteur	20	Hertle, M <sup>me</sup>	5
		Goguel, M. et M <sup>me</sup> Edm.	10	Hervy, M <sup>me</sup>	5
		Goguel, M <sup>me</sup> Paul	10	Hervy, M <sup>me</sup>	5
		Gomant, M. et M <sup>me</sup>	10	Hertz, M. et M <sup>me</sup>	2
			5	Hickel-Dollfus, M <sup>me</sup>	10
				Hipeau, M. et M <sup>me</sup>	5

Hirsch, pasteur	10 fr.	Kauffmann, M. et M <sup>me</sup>	5 fr.	Lemaire, M. et M <sup>me</sup>	10 fr.
Hirt, M <sup>me</sup> E.	2	Keck, M. et M <sup>me</sup>	10	Lemaistre, M <sup>me</sup> Eug.	10
Hirtz, M <sup>me</sup> M.	3	Keip, M <sup>me</sup>	5	Lemaître, Paul	20
Hocart, M <sup>me</sup>	5	Keller, J.	5	Léonin, M <sup>me</sup>	1
Hofherr, M <sup>me</sup>	5	Kernen, M. et M <sup>me</sup>	5	Léo, M <sup>me</sup>	5
Hoffmann, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup>	2	Kieffer, M <sup>me</sup>	5	Lépine, M <sup>me</sup>	5
Hoibian, J.	5	Kienlin, M <sup>me</sup> Ad.	10	Lepoids, M <sup>me</sup> S.	5
Hollande, M <sup>me</sup>	20	Kindberg, John	5	Lepoids, M <sup>me</sup> V.	7
Hollande, M <sup>me</sup> J.	5	Kinzelbach, Dr	5	Leques, M <sup>me</sup>	10
Holland, R. pasteur	5	Klattenhof, M. et M <sup>me</sup>	20	Lequaux, M <sup>me</sup>	5
Hollzapfel, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup>	5	Klattenhoff, pasteur	5	Leroy, M. et M <sup>me</sup>	20
Honegger, M <sup>me</sup>	20	Klein, M <sup>me</sup>	2	Lesur, M <sup>me</sup>	3
Hoock, M <sup>me</sup> Jacques	5	Klincksieck, Ch.	5	Letalle, M <sup>me</sup>	3
Horn, M <sup>me</sup>	2	Knoderer, M <sup>me</sup>	5	Leuzinger, M <sup>me</sup>	2
Hosemann, M <sup>me</sup>	5	Koch, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup>	3	Levasseur, M <sup>me</sup>	5
Hoskier, E. et C <sup>ie</sup>	10	Kochlin, M <sup>me</sup> N.	20	Levassor, M <sup>me</sup>	5
Hottinguer, François	100	Kochlin-Schwartz, M <sup>me</sup>	10	Léveillé, M <sup>me</sup>	5
Hottinguer, Rodolphe	100	Koenig, M <sup>me</sup>	5	Level, M <sup>me</sup> C. C.	20
Hottinguer, M <sup>me</sup> Paul	25	Kohler, M <sup>me</sup> Ch.	5	Leverd, M <sup>me</sup>	2
Huber, M <sup>me</sup> Aug.	10	Krebs, M. et M <sup>me</sup>	10	Levesque, M. et M <sup>me</sup> Ch.	20
Huber, M <sup>me</sup> W.	10	Kurr, M <sup>me</sup> M.	2	Lévy, M <sup>me</sup> L.	3
Hubert, M <sup>me</sup> Alfred	20	Kuttman	20	Lidy, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup>	5
Humbert, M <sup>me</sup>	2			Lightley	2
Hunsinger, M <sup>me</sup>	2			Linhe, M. et M <sup>me</sup>	20
Illaire, M <sup>me</sup>	5			Lobstein M <sup>me</sup>	10
Jacob, M <sup>me</sup>	10			Loche, M <sup>me</sup>	1 50
Jackson, M <sup>me</sup> W.	30			Locker, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup>	5
Jacot, M. et M <sup>me</sup>	2			Lods, Ed., pasteur	20
Jacot, pasteur	25			Lods, M. et M <sup>me</sup> Ad.	10
Jacot, S. pasteur	10			Lods, M. et M <sup>me</sup>	5
Jacottet, M. et M <sup>me</sup> H.	10			Lods de Wegmann	5
Jacquet, M <sup>me</sup>	5			M. et M <sup>me</sup>	10
Jaeger, M <sup>me</sup> O.	5			Louil, M <sup>me</sup>	5
Jaeger, M. et M <sup>me</sup> Aug.	10			Lew, M. et M <sup>me</sup>	10
Jalaguer, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup>	10			Loisy, M <sup>me</sup>	5
Jalaguer, Dr et M <sup>me</sup>	5			Lombard, past. et M <sup>me</sup>	5
Jalaguer, M. et M <sup>me</sup> P.	10			Lombard, pharmacien	3
Jalaguer-Monod, M <sup>me</sup>	3			Loriaux, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup>	5
Jameson, M. et M <sup>me</sup> E.	100			Loriaux, M. et M <sup>me</sup> Th.	5
Jameson, M. et M <sup>me</sup> R.	20			L'Orsa, F.	5
Janson, M <sup>me</sup>	5			Lortie, M <sup>me</sup>	1
Japy, M <sup>me</sup>	10			Loubaud	3
Jaquet-Barbier, M <sup>me</sup>	5			Louis, M <sup>me</sup>	2
Jauréguiberry, M <sup>me</sup>	10			Lourd, M. et M <sup>me</sup>	2
Jeanperrin, M <sup>me</sup>	2			Loy de Chandieu	30
Joannis, M <sup>me</sup>	5			Mquiset Mquis	5
Joest, M <sup>me</sup> Jules	10			Lucius, M <sup>me</sup>	5
Johnston, N.	25			Lucius, M <sup>me</sup> Ed.	5
Joly de Banneville, M <sup>me</sup>	20			Ludmann, M <sup>me</sup>	5
Joly de Banneville, M.	100			Lugol, M <sup>me</sup>	1
Joly, M <sup>me</sup> de	5			Lyon	
Jones, M <sup>me</sup>	10				
Jordan	5				
Jordi, M <sup>me</sup>	10				
Joseph, M. et M <sup>me</sup>	10				
Jost, M <sup>me</sup>	2				
Joussen, M. et M <sup>me</sup>	5				
Jud, M <sup>me</sup>	5				
Juge, M. et M <sup>me</sup> de	50				
Juncker, M. et M <sup>me</sup>	20				
Juncker, M. et M <sup>me</sup> A.	2				
Juncker-Salvador, M <sup>me</sup>	5				
Jung, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup>	5				
Jung-Lutzius, M <sup>me</sup>	5				
Kaueffer, M <sup>me</sup> F.	5				
Karcher, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup>	10				
Karcher et C <sup>ie</sup>	10				
Kastler, M <sup>me</sup>	2				
	</				

[illegible]

Stevenson, Mlle E.	2 fr.	Valcourt Dr de	5 fr.	Westervamp, M <sup>me</sup> G.	5 fr.
Suffier, M <sup>me</sup>	3	Vauod, M <sup>me</sup> Yvo	5	Weyher, M <sup>me</sup>	10
Suffier, M <sup>me</sup> Ad.	10	Vautier, Ed.	20	Wheeler-Lepoids, M <sup>me</sup>	5
Stigter, M <sup>me</sup>	1	Vaziz, J.	5	Wickham, M <sup>me</sup> Henry	5
Stoeklin	10	Verdet, M. et M <sup>me</sup>	5	Wickham, M <sup>me</sup> Robert	5
Stoff, M <sup>me</sup>	10	Verly, M. et M <sup>me</sup>	5	Widmann, M <sup>me</sup>	10
Stor, M <sup>me</sup>	2	Vernieu, M. et M <sup>me</sup> de	5	Widmer, M <sup>me</sup> Henri	20
Stroll, M <sup>me</sup>	10	Vernieu, M. et M <sup>me</sup> Am.	10	Widmer, M <sup>me</sup> Edouard	5
Stromadorer, M <sup>me</sup>	5	Vernes, Ad.	30	Widmer, M <sup>me</sup> Emilie	10
Stuss, M <sup>me</sup>	2	Vernes, M. et M <sup>me</sup> Phil.	30	Wieser et Huot	5
Subert, M <sup>me</sup>	5	Vernes, past. et M <sup>me</sup>	10	Winter, pasteur	5
Suchard, Dr et M <sup>me</sup>	20	Vernet, M <sup>me</sup>	5	Winter, M <sup>me</sup>	5
Syme, Robert	10	Vinelli, M. et M <sup>me</sup>	40	Winter, M <sup>me</sup> M.	5
Systemans	5	Vidal, M <sup>me</sup> Robert	5	Witt, M <sup>me</sup> de	10
Tabarié, M <sup>me</sup>	6	Viénot, M <sup>me</sup>	10	Witt, M <sup>me</sup> Cornélis de	5
Taffin-Molla M <sup>me</sup>	3	Viénot, John	5	Wood, M <sup>me</sup>	5
Talanon M <sup>me</sup>	3	Vieux, M. et M <sup>me</sup>	5	Worth, M <sup>me</sup>	5
Talandier, M <sup>me</sup>	5	Vignal, M <sup>me</sup>	5	Wulffing-Lutier, M. et M <sup>me</sup>	5
Tanon-Opfermann, M <sup>me</sup>	5	Vignal, M. et M <sup>me</sup>	3	Wunderlich, M <sup>me</sup> A.	5
Tarron, M <sup>me</sup>	2	Villard, M <sup>me</sup> Th.	10	Wunderlich, M. et M <sup>me</sup>	10
Taton, M <sup>me</sup>	80	Villestreux, C <sup>te</sup> de la	40	Wurtz, M. et M <sup>me</sup> Ch.	5
Tatlet, M <sup>me</sup>	5	Vinard, P.	5	Wurtz, M <sup>me</sup> Ad.	10
Taylor, M. et M <sup>me</sup>	5	Vinard, M <sup>me</sup>	5	Yestman, M <sup>me</sup>	20
Téaz, M <sup>me</sup>	5	Vincent, M <sup>me</sup>	10	Yver-Blech, M. et M <sup>me</sup>	20
Thébaud, père et fils	2	Visme de Wegmann, M.	20	M <sup>me</sup>	10
Thérassé, M <sup>me</sup>	2	Visme, M. et M <sup>me</sup> Ed. de	5	Zetsche, M <sup>me</sup>	10
Theimann, M. et M <sup>me</sup>	2	Vivier, M. et M <sup>me</sup> J. de	5	Zetter, M <sup>me</sup>	5
Thermin, M <sup>me</sup>	5	Vogel, M <sup>me</sup>	5	Ziegler, M. et M <sup>me</sup>	20
Thierry, M <sup>me</sup> Vve Jean	10	Vollé, E., pasteur	5	Zuber, M <sup>me</sup>	5
Thierry-Mieg, M <sup>me</sup> Ch.	40	Vuillomenet, Dr	5	Zwilling, M <sup>me</sup>	5
Thierry-Mieg, M <sup>me</sup> M.	5	Waddington, R.	20		
Thomann, M <sup>me</sup>	5	Waddington, Ch.	10		
Thurber, le Rev. E. G.	10	Waddington, M <sup>me</sup>	20		
Thurveysen, M. et M <sup>me</sup>	10	Wagen	5		
Thurveysen, G. et M <sup>me</sup>	20	Walcker, M <sup>me</sup>	5		
Thys, M <sup>me</sup>	10	Walder, C <sup>te</sup> et C <sup>te</sup>	5		
Tougas, M <sup>me</sup> Gaston	5	Washington, M. et M <sup>me</sup>	20		
Total, M <sup>me</sup>	1	Watson, M <sup>me</sup>	5		
Touhon, M. et M <sup>me</sup>	5	Weber, M <sup>me</sup> L.	5		
Trarieux, M <sup>me</sup>	5	Weber, A. pasteur	5		
Traz, M. et M <sup>me</sup> de	5	Weber, M <sup>me</sup>	5		
Treboux, M <sup>me</sup>	5	Wegmann, M <sup>me</sup> de	5		
Tremblet, M. et M <sup>me</sup>	2	Weldin, M <sup>me</sup> Ed.	10		
Tustey, direct. d'école	3	Wendlin, M <sup>me</sup> Ch.	5		
Une amie	3	Weiss, Eug.	40		
Une amie de Clamart	5	Weiss, M <sup>me</sup> Vve	5		
Urner et Weiss, M <sup>me</sup>	10	Weiss, M <sup>me</sup> G.	2		
Vaché, M <sup>me</sup>	2	Weisgerber, M <sup>me</sup>	5		
Vallette, M <sup>me</sup> O.	10	Welt, M <sup>me</sup>	5		
		Werner, M <sup>me</sup>	10		

*Dons reçus du 16 juin au 31 décembre 1902.*

Anonyme	100 fr.	Dick, M <sup>me</sup>	15 fr.
Id.	50	Durand, en souvenir.	
Id.	50	George, M <sup>me</sup> F.	28
Chavannes M. et M <sup>me</sup> M.,	10	Gineste, H. de	100
en souvenir de leur fille		Gosset, M <sup>me</sup> de	100
Dorin	150	Hummel, M <sup>me</sup> A.	10
Coulon, M <sup>me</sup>	25	Lectat, M <sup>me</sup>	100
Cyener, M. et M <sup>me</sup>	10		

**PROVINCE**

Anonyme, pour l'arrondissement de l'Institut	100 fr.	Mestrezat, M. et M <sup>me</sup> V.	10 fr.
AOUSTE (DROME)		Mestrezat, J.	10
Boegner et Fallot, M <sup>me</sup>	100	Péblis, M. et M <sup>me</sup> J.	5
		Pelletier, Lovenz	5
		Rietmann, M <sup>me</sup> J.	5
		Salle, M. et M <sup>me</sup> Ad.	5
		Schröder, M. et M <sup>me</sup>	3
		Lacroix	3
AUXERRE		Robin, M. et M <sup>me</sup> Ar.	20
Lanthéaume, M <sup>me</sup>	25	CREPY-EN-LAONNAIS	
Wolff, H., commandant	5	Cherrillon	10
BEAUNE		CROISSY-SUR-SEINE	
Rollin, M <sup>me</sup>	5	Schultz	10
BOLBEC		LA GAUCHERIE (VIENNE)	
Barthié, pasteur	5	LA VARENNE St-HILAIRE	
Carpentier, M <sup>me</sup> Vve	5	Guion, M. et M <sup>me</sup> Ad.	10
Carpentier, M. et M <sup>me</sup> A.	5	LILLE	100
Fauquet, M <sup>me</sup> Vve A.	50	Carmichael, R. S.	
BORDEAUX		LILLEBONNE	
Azam, M <sup>me</sup>	5	Lemaître, Marcel	30
Baour, E.	20	Lemaître, Emile	5
Barton-Guestier	40	LIVRON	
Bosc, M <sup>me</sup> Ch.	5	Manade, M <sup>me</sup>	5
Bosc, P. M <sup>me</sup> Elis.	5	Collecteur par M. Hoffet	11 25
Brown, M. et M <sup>me</sup> H.	10	LUNERAY	10
Brandenburg, J.	10	Sancé, M <sup>me</sup> U.	300
Caduchet, pasteur	5	LYON	
Chamel, M. et M <sup>me</sup>	10	Le Consistoire	
Couve, M <sup>me</sup>	5	Collecte par M <sup>me</sup> Vermeil	5
Couve, M. et M <sup>me</sup> Ch.	20	Achard, M <sup>me</sup>	5
Couve, Henri	10	Aschmann, pasteur	10
Cruse, M <sup>me</sup> Ed.	10	André, Paul	5
Cruse, M. et M <sup>me</sup> Féd.	10	Buch, pasteur	20
Cruse, M. et M <sup>me</sup> Helmann	5	Burzet	5
Cruse, M. et M <sup>me</sup> H.	10	Burzon, A.	10
Desclaux de Lacoste, M <sup>me</sup>	5	Cambefort, J.	20
Dupuy, M. et M <sup>me</sup> Paul	5	Chambefort, M <sup>me</sup>	5
Eschenauser, H.	5	Chavannes, pasteur	5
Faure, M. et M <sup>me</sup> Ed.	100	Corbière, pasteur	5
Faure, M <sup>me</sup> Vve H.	5	Dambmann, M <sup>me</sup> G.	20
Faure, Gabriel	5	Dietz, G.	5
Faure, M <sup>me</sup> Georges	3	Duval, M <sup>me</sup>	5
Faure, M. et M <sup>me</sup> Edmond	50	Falluquet, pasteur	15
Floch-Southard, M <sup>me</sup>	5	Hennerling, M <sup>me</sup> L.	10
Fosse, M <sup>me</sup> Henri	5	Hoffet, M <sup>me</sup> F.	10
Frank de Forrière, M. et M <sup>me</sup>	5	Hoffet, Henry	10
Frankenberg, A.	5	Laitue	5
Garric, M <sup>me</sup>	10	Madrien-Fassé, past.	5
Gottor, M <sup>me</sup>	5	Monod, Horace, past.	10
Grand, M <sup>me</sup>	5	Pyrochre, pasteur	50
Guestier, M <sup>me</sup> W.	10	Riaz, M <sup>me</sup> A.	40
Hauchecorne, M <sup>me</sup>	5	Roland, J.	5
Johnston, H.	10	Roman, M <sup>me</sup> A.	15
Kirstein, M <sup>me</sup> C.	10	Roman, M <sup>me</sup> E.	5
Lawton, W.	5	Roman, G.	
Lawton, M. et M <sup>me</sup> Ed.	10		
Luze, M <sup>me</sup> A. de	40		
Luze, M <sup>me</sup> Francis de	10		
Mahit, M <sup>me</sup>	5		
Mantès, M. et M <sup>me</sup>	5		
Mestrezat, P.	20		

de la diaconesse

Schulz, A.	25 fr.	Boyve, M <sup>me</sup> de	5 fr.	Méjanelle, M <sup>me</sup> A.	3 fr.
Valayer, M <sup>me</sup>	5	Brun, Ferd.	1	Meynier de Salinelles,	
Vautier, Th.	20	Brineton, Paul	5	M <sup>me</sup>	5
Vernieil, F., pasteur	15	Brineton, Emile	10	Meynier, M <sup>me</sup> Albert	5
Vernieil, H.	50	Brineton-Jalaguier, M <sup>me</sup>	5	Molinés, Albert	5
Vernet, Paul	5	Brineton, Fernand	5	Nègre, Albert	5
Watteville, M <sup>me</sup> de	5	Cambricel, M <sup>me</sup>	5	Nègre, Adolphe	5
Zurcher, M <sup>me</sup>	5	Carénon, M <sup>me</sup> E.	5	Nègre, Alfred	2
Par M. Hoffet :		Caucanas, M <sup>me</sup>	5	Nègre, Maurice	5
Foltz, M <sup>me</sup> , en 2 fois	20	Causse, M <sup>me</sup> L.	3	Nègre, Paul	2
MAZAMET		Causse, M <sup>me</sup> A.	2	Olombel, Ernest	2
Collecte par M. Hoffet	55 85	Cauzid, M <sup>me</sup> Gaston	5	Pallier-Tur, M <sup>me</sup>	3
MENTON		Colomb, M <sup>me</sup> Gaston	3	Pallier, Fernand, M <sup>me</sup>	3
Dufosset, M <sup>me</sup> M.	10	Colomb, M <sup>me</sup> Gabriel	3	Pallier, M <sup>me</sup> P.	5
MONTEAUBAN		Colomb, M <sup>me</sup> Armand	2	Penchinat, M <sup>me</sup> E.	2
Par M <sup>me</sup> Heim-Foissac :		Constant, M <sup>me</sup> Ernest	3	Perry, D <sup>r</sup>	2
Albrespy, M <sup>me</sup> André	5	Cordes, M <sup>me</sup>	3	Prachazal, M <sup>me</sup> Bernard	2
Benoit, M <sup>me</sup>	3	Coulondre, M <sup>me</sup> A.	3	Randon de Grolier M <sup>me</sup> A. 1	
Bois, M. et M <sup>me</sup> Henry	10	Daunant, M <sup>me</sup> de	10	Randon de Grolier, Am.	3
Boudet, M <sup>me</sup>	3	Deleuze, Raymond	3	Reboul-Monod, D <sup>r</sup>	5
Brunet, M <sup>me</sup>	3	Deleuze, Eugène	3	Robert, M <sup>me</sup> Victor	3
Doumergue, M <sup>me</sup> E.	5	Deleuze, M <sup>me</sup> Albert	5	Roussy, Emile	5
Delmas-Debric, M <sup>me</sup>	5	Delpuech, M <sup>me</sup> Henri	10	Roussy, M <sup>me</sup> A.	2
Dubois M <sup>me</sup> G.	5	Delpuech, M <sup>me</sup> Pierre	5	Rouvière, M <sup>me</sup> J.	2
Durand, M <sup>me</sup>	2	Delpuech, M <sup>me</sup> Jean	5	Saguier-Margarot, M <sup>me</sup>	5
France, M <sup>me</sup> de	3	Dhombres, M <sup>me</sup> Ernest	5	Sagnier, M <sup>me</sup> Emile	3
Heim, M <sup>me</sup> G.	2	Dombre, M <sup>me</sup> Ch.	5	Sagnier-Flaissier, M <sup>me</sup>	3
Heim, M <sup>me</sup> A.	5	Donnedieu de Vabres	5	Sambucy, M <sup>me</sup>	1
Heim-Foissac, M <sup>me</sup>	5	M <sup>me</sup> F.	10	Sipeire, Gaston	3
Malet, M <sup>me</sup> Léonce	10	Donnedieu de Vabres, A.	5	Soulas, M <sup>me</sup>	5
Maury, M <sup>me</sup>	3	Doumergue, D <sup>r</sup>	5	Tholozan, Th.	3
Portal, M <sup>me</sup> de	3	Doumergue, M <sup>me</sup> L.	3	Tourneysen, M <sup>me</sup> A.	5
Thompson, M <sup>me</sup>	5	Dumas, M <sup>me</sup> Adrien	3	Trouchaud-Verdier	3
Vène, M <sup>me</sup> Armand	3	Dumény, M <sup>me</sup>	5	Tur, M <sup>me</sup> Georges	5
Vielles, M. et M <sup>me</sup>	5	Dussaud, D <sup>r</sup>	5	Valz, M <sup>me</sup>	3
Vincent, M <sup>me</sup> L.	5	Espion, M <sup>me</sup> Ulysse	5	Vézian, M <sup>me</sup> Paul	1
Vinches (de Réalville)	2	Fabre, pasteur	1	Vézian, M <sup>me</sup>	2
M. et M <sup>me</sup>	20	Fabre, Georges	5	Viguié, M <sup>me</sup> Ch.	2
Westphal, M <sup>me</sup>	3	Faucher, E.	3		
MONTBÉLIARD		Favre de Thierrens,	5	NIORT	
Robin, M <sup>me</sup>	5	M <sup>me</sup> E.	5	Sabatier, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup> André	5
MONTELUÇON		Favre de Thierrens	5	NYONS	
Par M. Hoffet	5	M <sup>me</sup> Ch.	5	Collecte par M. Hoffet	34 60
MONTPELLIER		Favre de Thierrens,	5	Hosking	5
Bianquis, M <sup>me</sup> V <sup>ve</sup>	5	M <sup>me</sup> A.	5	ORLÉANS	
NANCY		Franc, M <sup>me</sup> Almir	2	Goulet, M <sup>me</sup>	20
Le Consistoire réformé	50	Fromental, M <sup>me</sup> Fréd.	2	La même, omis en 1901	20
NIMES		Gaillard, M <sup>me</sup> Numa	2	Leplatre, M <sup>me</sup> , omis en	2 50
Abauzit, M <sup>me</sup> L.	2	Galloffe, Jules	5	1901	
Abric, M <sup>me</sup>	5	Gasquet, M <sup>me</sup> Jules	3	PAU	
Acabat, M <sup>me</sup>	2	Giran-Boissier-Cambon	3	Par M. le past. E. Monod :	
Arnaud, M <sup>me</sup> G.	5	Gineste d'Appelle, M <sup>me</sup> de	2	L'Eglise	50
Arnaud, M <sup>me</sup> Marg.	5	Gravier, M <sup>me</sup> Clément	2	PUY-LAURENS	
Arnaud-Gaidan, M <sup>me</sup>	5	Guibal, Alfred	10	Par M. le pasteur Fosse :	
Arnaud, M <sup>me</sup> Philippe	5	Guibal, Emile	2	La réunion de couture	70
Ausset, M <sup>me</sup> Ernest	5	Hériesson, Léonce	5	RENNES	
Ausset-Guérin, M <sup>me</sup>	5	Jalaguier, M <sup>me</sup> L.	3	Par M. le pasteur Malan :	
Ausset, M <sup>me</sup> Numa	3	Joannin-Arnaud, M <sup>me</sup>	5	Balzer, M <sup>me</sup>	100
Auquier, D <sup>r</sup> Eugène	3	Kruger, pasteur	2	Par M. Hoffet :	
Babut, pasteur	8	Lagorce, M <sup>me</sup> Alfred	10	Collecte	40
Bérard, M <sup>me</sup> T.	5	Larguier A.	1	Union chrétienne de	
Bex, M <sup>me</sup> L.	5	Laune, M <sup>me</sup> A.	4	jeunes filles	5
Benoit-Germain	2	Lavergue, G.	10	RIVES	
Boissier, Jules	3	Légal, M <sup>me</sup> Eugène	2	Kleber, Emile, en souvenir	
Bonnes, André	2	Liron, M <sup>me</sup> A.	2	de son fils Jean	500
Bonnes, M <sup>me</sup> A.	2	Londès, M <sup>me</sup> Ludovic	2	SAINT-AMBOIX	
		Mahistre-Valz, M <sup>me</sup>	2	Aubrespy, Georges,	5
		Marche, de la	2		
		Martin, Albin	2		
		Mazarin de Lafarelle,	2		
		M <sup>me</sup> de	5		

Benott, pasteur	5 fr.	SEDAN		Jonquet-Billon, M <sup>me</sup>	3 fr.
Courozier, M <sup>me</sup> Céleste	3	Goulden, pasteur	500 fr.	Lahondès, M <sup>me</sup>	1
Gairaud, M <sup>me</sup> Louis	4	Le même, en souve-		Mathieu, Henri	2
Martin, M <sup>me</sup> Evariste	5	nir de M <sup>me</sup> Heidsieck	500	Mosmejean, A.	1
Raspal, M <sup>me</sup>	3			Péladan, Emile	1
Salles, M <sup>me</sup>	5	TANANARIVE		Péladan, M <sup>me</sup> Louis	1
Silhol, M <sup>me</sup> Albert	5	Hipeau, M <sup>me</sup> J.	10	Pellegrin, M <sup>me</sup>	2 50
Silhol, M <sup>me</sup> Hippolyte	5	TOCQUEVILLE-EN-CAUX		Praden, M <sup>me</sup>	1
Silhol, René	10	Roller M <sup>me</sup> Th.	100	Prade-Flantier, M <sup>me</sup>	2
Sugier, M <sup>me</sup> Louise	3	La même, au départ	46.	Pralong, diaconesse	1
Veyrac, M <sup>me</sup>	2	d'une malade		Rancurel, D <sup>r</sup>	3
SAINT-ÉTIENNE		TOULOUSE		Roger, M <sup>me</sup>	50
Amboix de Larbont	100	Cazelles, Ed.	10	Roussy, M <sup>me</sup>	1
M <sup>me</sup> d'	100	UZÈS		Roux, Louis	3
Dupont, par M. le past.	15	Abauzit, M <sup>me</sup> Henri	5	Roux, M <sup>me</sup> Emile	3
« En reconnaissance »	10	Abauzit, M <sup>me</sup> Frédéric	2	Saint-André, M <sup>me</sup> de	10
ST-HIPPOLYTE-DU-FORT		Abeille	1	Salles, Juliette	3 50
Teissier du Cros, M <sup>me</sup>	20	Alteirac	1	Sicard, horloger	3
Ernest	20	Arnal, pasteur	2	Teissonnière, M <sup>me</sup>	1
SAINT-MARTHE		Aubrespy, M <sup>me</sup>	5	Vedel, M <sup>me</sup>	1
Robert M <sup>me</sup> de	5	Badouin, avoué	1	Veyrat, E.	5
SAVERDUN		Bastide, boucher	2	Vincent, M <sup>me</sup> Léonce	5
Par M <sup>me</sup> Cabrol, diaconesse :		Blanc, M <sup>me</sup> Gaston	3	Vincent, M <sup>me</sup> Paul	1
Bélinguier, M <sup>me</sup>	2	Bonifas, M <sup>me</sup>	3	Vincent, M <sup>me</sup> Léon	5
Caron, pasteur	2	Casan,	2	Vincent, M <sup>me</sup> Ernest	5
Directeur de l'Orpheli-		Chazel, M <sup>me</sup>	0 50	Vincent, M <sup>me</sup> Gaston	5
nat	3	Christol, Alfred	1	VALENTIGNEY	
Hérison, M <sup>me</sup> Edouard	10	Cornud, pharmacien	1	Peugeot, M <sup>me</sup> L.	50
Edouard	10	Devèze, D <sup>r</sup>	1	VALLERAUGUE	
Larlenque, M <sup>me</sup> de	20	Dubois, M <sup>me</sup>	2	Sequier, M. et M <sup>me</sup>	50
Laurens,	10	Fabre, pasteur	3	VERNOUX	
Moulis, M <sup>me</sup>	2	Genoyer, M <sup>me</sup>	1	Gannon, M <sup>me</sup>	2
Ourgaud, M <sup>me</sup>	1	Granier	2	VESOUL	
Peyrat M <sup>me</sup>	2	Graverol, M <sup>me</sup>	2 50	Anonyme	10
		Guigon, M <sup>me</sup> L.			

# ETRANGER

<b>ALSACE</b>			
Guebwiller.		Audeoud-Monod, M <sup>me</sup>	50 fr.
Par M. le pasteur Am-		Naville-Todd, M <sup>me</sup>	25
stoutz :		Pourtales, C <sup>te</sup> et C <sup>te</sup> ssu	
Frey, Ernest	12 50	Aug. de	200
Rott	2 50	Collecte par M <sup>me</sup> Vernet	
Schlumberger, Léon de	10	de Loriol :	
<b>AMÉRIQUE</b>		Ador, M <sup>me</sup> Edouard	5
Fassler, M <sup>me</sup>	10 30	Barde, Edouard	10
Scheidecker, M <sup>me</sup> M.	10	Barde, M <sup>me</sup> Hélène	15
<b>ANGLETERRE</b>		Blondel,	5
Vuillamy M. et M <sup>me</sup>	10	Boissier, Agénor	50
Walker, M <sup>me</sup> M.	15	Boissonnas, Ch.	2
<b>BASUTOLAND</b>		Borvier, Ami	5
Dyke, M <sup>me</sup> , Morija	5	Chaponnier, F.	20
<b>HOLLANDE</b>		Constantin-Blondel, M <sup>me</sup>	5
Anonyme	100	Dufour, M <sup>me</sup>	5
<b>ITALIE</b>		D'Espine, M <sup>me</sup> Ad.	5
Meyer, Gérard, Scafati	100	Filliol, M <sup>me</sup>	5
<b>ROUMANIE</b>		Hentsch, Ch.	20
Une amie	20	Le Fort, M <sup>me</sup> F.	5
<b>SUISSE</b>		Lenoir, Poulin et C <sup>te</sup>	25
Clarens.		Loriol, M <sup>me</sup> Aug. de	10
Anonyme	200	Martin, Ed.	10
<b>Genève.</b>		Martin, Ch.	20
Dons directs :		Martine, M <sup>me</sup>	5
Anonyme	500	Meunier, Gustave	10
		Odier-Reuge, M <sup>me</sup>	5
		Perrot, Max	10
		Rilliet, M <sup>me</sup> M.	10
		Salomon, M <sup>me</sup>	2
		Schärer, M <sup>me</sup>	5
		Boîtes de la Semaine	
		religieuse :	40 fr.
		Anonyme	50
		A. P.	50
		E. H.	50
		F., M <sup>me</sup>	10
		Lausanne.	
		Pichon, M <sup>me</sup>	5
		Serment, M <sup>me</sup>	30
		NEUCHÂTEL	
		Areuse.	
		Bovet, M <sup>me</sup> Louis	10
		Couvet.	
		Par M. Hoffet :	
		Jacot, M <sup>me</sup>	5
		Dons divers	6
		Neuchâtel-ville	
		Godet M. et M <sup>me</sup> G.	20
		Humbert, M <sup>me</sup> A.	20
		Journal Religieux	
		par le	15
		Olivier M <sup>me</sup> J.	5
		Richard, M <sup>me</sup> Esth.	10
		Salis M <sup>me</sup> de	25
		Môtiers	
		Par M. Hoffet :	
		Perrin, pasteur	5
		ZURICH	
		Frey, M <sup>me</sup> , diaconesse	5

## DONS EN NATURE

M. FISCHBACHER, 3 Dictionnaires Bottin 1901. — M<sup>me</sup> E. LEVRAY, 1 chaise longue, 1 chaise, un fauteuil, un divan, un matelas. — M<sup>me</sup> CH. HERRENSCHMIDT, 1 panier de poires. — M<sup>mes</sup> BORGHES, vêtements divers. — ANONYME, 6 paires de draps et 2 douzaines de taies d'oreiller, 5 douzaines de serviettes. — En souvenir de M<sup>me</sup> D'AMÉRICAIN de la rue de Berry, le jour d'actions de grâces, comestibles divers. — MM. HOSKIER et C<sup>te</sup>, 50 kilogrammes haricots, 50 kilog. riz, 50 kilog. sucre cristallisé. — M<sup>me</sup> EDOUARD ECKERT, collections de journaux. — M<sup>mes</sup> FOLTZ (Lyon), 36 volumes pour l'Union chrétienne de jeunes filles. — Quelques membres du Comité de surveillance, 1 typomultiplicateur pour le bureau.

## Publications de l'Institution des Diaconesses

La Diaconesse, organe trimestriel de l'Institution des Diaconesses des Églises évangéliques de France.

Abonnement 1 franc.

L'Œuvre des Diaconesses de Paris et ses Stations. Brochure de 108 pages, illustrée de 48 photogravures, et contenant une description détaillée de tous les Établissements dirigés par les diaconesses (2<sup>e</sup> édition).

Prix : 1 franc.

Pour les Diaconesses, petite brochure dédiée aux jeunes filles des Églises évangéliques en France.

Prix 0 fr. 15 l'exemplaire ou 1 franc les 10.

## TABLE DES MATIÈRES

Conseil et Comités.....	Pages 2 et 4
Assemblée générale et Rapports.....	7
Patronage des lits de la Maison de santé.....	39
Patronage de la Retenue et du Disciplinaire.....	42
Dépenses et recettes de l'année 1902.....	44
Liste des donateurs et souscripteurs en 1902.....	46
Dons en nature.....	56

La Maison contenant l'OEuvre des diaconesses, les OEuvres de *Refuge* (Retenue, Disciplinaire), celle des *Malades* (Maison de santé, et celle des *Enfants* (Salle d'asile, École), est située rue de Reuilly, n° 95.

On peut visiter la Maison tous les jours, de une heure à quatre heures, excepté le dimanche.

Le dimanche, il y a dans l'Oratoire des diaconesses, rue de Reuilly, n° 95 :

- École du dimanche, à 8 heures 1/2.
- Service divin (public), à 3 heures 1/2.